



PORTRAITS DE FRANCE

L'histoire de France a pendant longtemps oublié certaines figures venues d'horizons divers et lointains. Cette exposition propose une nouvelle approche, une chronique nationale plus ouverte au monde, à ceux issus des outre-mer ou des immigrations et venus des quatre coins du monde. À partir du recueil de 318 noms, *Portraits de France*, souhaité par Emmanuel Macron, président de la République, et remis à Nadia Hai, ministre déléguée chargée de la Ville, en mars 2021 et de l'exposition éponyme présentée au Musée de l'Homme fin 2021-début 2022, le Groupe de recherche Achac et le Musée de l'Homme s'associent avec le soutien de l'ANCT, pour proposer les parcours de vie exceptionnels de femmes et d'hommes qui, bien que « venus d'ailleurs », ont été des acteurs décisifs de notre grand récit national depuis 230 ans. Il ne s'agit pas de réécrire l'histoire commune des Françaises et des Français, ni de remplacer des figures de notre récit, mais bien de compléter la *photo de famille* de notre nation. Ces personnalités enrichissent notre vision du passé et renouvellent notre panthéon symbolique.

Le choix d'honorer ces femmes et ces hommes de France dans leur singularité et leur parcours souvent atypique n'est pas anodin. C'est une ambition forte qui s'inscrit au cœur du présent, un moment charnière à la fois marqué par les replis identitaires des uns et par la volonté des autres de construire une société plus inclusive et égalitaire. Au-delà du recueil des 318 noms, cette exposition a pour fil conducteur le désir et l'engagement de chacun à « faire France » à travers douze périodes chronologiques qui proposent une dynamique forte depuis la Révolution française (1789). Dans un souci de parité, certains portraits qui ne sont pas tirés directement du recueil *Portraits de France* ont été proposés. Les contenus proposés sur ces personnalités ont été réalisés dans la continuité du recueil et avec la volonté d'approfondir le travail déjà mené, de diversifier les récits et les lieux d'origines de ces portraits.

À travers leur engagement intellectuel, culturel, politique, artistique, syndical, militaire, entrepreneurial ou associatif, ces personnalités ont, comme tant d'autres, fait la France. Jean-Baptiste Belley, Severiano de Heredia, Marie Curie, Do Hôu Vi, Josephine Baker, Paulette Nardal, Alfred Nakache, Gaston Monnerville, Gisèle Halimi, Françoise Giroud, Aimé Césaire ou Assia Djebar ont leur place dans nos mémoires, dans nos musées et désormais dans nos rues et sur les frontons de nos bâtiments publics. Cette exposition leur rend hommage.



Le recueil *Portraits de France*

Initié par le président de la République Emmanuel Macron et la ministre déléguée chargée de la Ville Nadia Hai, le recueil *Portraits de France* se compose de 318 notices biographiques de personnalités issues de toutes les diversités territoriales, de tous les récits migratoires, et qui, en choisissant la France, ont participé à l'écriture du récit national. Le recueil a été conçu par un conseil scientifique composé de chercheurs, responsables associatifs, auteurs, journalistes, directeurs de musées ou d'institutions publiques, personnalités de sensibilités diverses et rédigé par des chercheurs et spécialistes. L'objectif est de proposer aux élus des ressources pour pouvoir nommer des rues, établissements et équipements publics en hommage à ces femmes et ces hommes pour ainsi les intégrer aux espaces publics comme dans la mémoire collective.

« Ce travail de mémoire n'est pas une réécriture de notre histoire commune mais un enrichissement et une reconnaissance, en redonnant leur place à tous les enfants de la République et en continuant de l'écrire avec ce que la France est aujourd'hui, c'est-à-dire une nation une et indivisible, mais aussi riche de sa diversité. »

Nadia Hai, Ministre déléguée auprès de la Ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, chargée de la Ville, mars 2021

Commissaires de l'exposition : Pascal Blanchard (Groupe de recherche Achac), Aurélie Clemente-Ruiz (MNHN-Musée de l'Homme) et Yvan Gastaut. Coordination générale : Emmanuelle Collignon (Groupe de recherche Achac). Contenu, découpage & iconographie : Élisabeth Houli et Mélanie Dulac (Groupe de recherche Achac). Conseiller historique : Nicolas Bancel (Groupe de recherche Achac). Responsable pédagogie : Sandrine Lemire (Groupe de recherche Achac). Contenu, découpage & iconographie : Charlène Camarella et Marie Moury (MNHN-Musée de l'Homme). Création graphique : Thierry Palau. Dessin des portraits : Jacques Floret.

Exposition conçue et réalisée par le Muséum national d'Histoire naturelle et le Groupe de recherche Achac, et présentée dans sa version originale au Musée de l'Homme (Paris) du 1^{er} décembre 2021 au 14 février 2022.

■ Les biographies avec ce symbole correspondent aux nouveaux portraits proposés pour cette exposition.

« Les femmes ont les mêmes droits naturels que les hommes et en conséquence, il est souverainement injuste que nous n'ayons pas les mêmes droits dans la société. »

Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt,
déclaration devant la Société des amis de la loi, 1790

Anne-Josèphe THÉROIGNE DE MÉRICOURT (Anne-Josèphe Terwagne)

1762-1817 • NÉE EN BELGIQUE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née au sud de Liège dans une famille paysanne, elle se hisse dans les milieux mondains comme domestique puis comme actrice. Avec la Révolution française, elle rejoint Paris dès mai 1789, attirée par les promesses de liberté et d'égalité. Elle prend part aux débats de l'Assemblée nationale et soutient la création de clubs patriotes mixtes et féminins. Au cœur des querelles entre Girondins et Jacobins, elle défend l'expansion des droits civiques, l'abolition de l'esclavage et le droit des femmes de porter des armes ou de se présenter aux élections. Sombrant dans la folie, son frère la fait interner dans un asile en 1794 et lui évite ainsi la guillotine. Elle meurt dans l'oubli après 23 ans d'internement. ■



1789-1848 PORTRAITS
DE FRANCE



Député en Mission en Costume de représentant du peuple.

Honoré Gabriel Riquet
Ci devant Comte de Mirabeau.
faisant une motion à l'assemblée
constituante le 27 mai 1791
an 1.

Député sortant de l'assemblée.

Homme de Couleur, Députés des
Colonies, à la Convention Nationale.

Le Député Granet ayant
la cravate de telle grise
son gors hater et tenant son
chapeau dans

Représentants du peuple en mission. Les députés Honoré-Gabriel Riquet de Mirabeau, Jean-Baptiste Belley, Jean-Baptiste Mills et François Omer Granet, gouache découpée signée Jean-Baptiste Lesueur, non daté (c. 1794-1797).

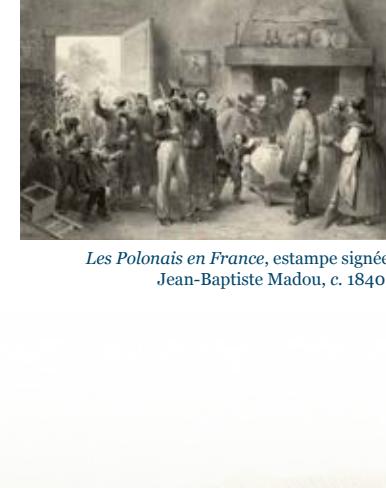
1789-1848

FRANCE DES MUTATIONS, DIVERSITÉS DIFFUSES

Oeuvre de la Révolution française, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen modifie en profondeur la représentation de la nation en mettant fin à la monarchie. La France bascule dans une nouvelle ère qui consacre l'égalité citoyenne. Qui est français ? Malgré leur engagement, les femmes sont les grandes perdantes de la Révolution. La place des étrangers dans la société française - qu'ils fassent partie des élites européennes (Anglais, Prussiens) ou des populations pauvres qui viennent s'employer en France (Belges, Suisses, transalpins) - émerge avec l'industrialisation naissante et dans les débats citoyens. La question de l'esclavage est centrale : aboli en 1794, rétabli par Bonaparte en 1802, il est à nouveau aboli en 1848. Dans cette première moitié du XIX^e siècle, marqué par une succession de régimes, l'ouverture à l'Autre constitue un moteur d'une société française qui élargit ses horizons. De l'expédition d'Égypte de Bonaparte (1798-1801), inaugurant le siècle de l'orientalisme, à la conquête de l'Algérie (1830), la France se construit comme une terre d'accueil de militaires, tels les mamelouks, les Tatars ou les Danois dans les armées napoléoniennes, ou de réfugiés politiques. En parallèle, nombreux sont les Français à tenter l'aventure vers de multiples ailleurs, tout en bâtissant un « nouvel » empire colonial avec l'Algérie en 1830. Année décisive, 1848 marque la fin de la monarchie de Juillet et la proclamation de la II^e République. La nation consacre alors la citoyenneté avec, en filigrane, la diversité en ligne de mire à l'image du portrait de Jean-Baptiste Belley, premier député « noir » de la République, réalisé par Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson en 1797 jusqu'à l'hommage que lui rend le photographe Omar Victor Diop en 2014.



Déclaration des Droits de l'Homme, décret de la Convention Nationale de la République française, 1793.



Les Polonois en France, estampe signée Jean-Baptiste Madou, c. 1840.



Louis DELGRÈS
1766-1802 • NÉ EN FRANCE
(MARTINIQUE),
DÉCÉDÉ EN FRANCE
(GUADELOUPE)



**Joseph BOLOGNE
DE SAINT-GEORGE
(dit « Chevalier
de Saint-George »)**
1745-1799 • NÉ EN FRANCE
(GUADELOUPE), DÉCÉDÉ
EN FRANCE



**Joseph DAMINGUE
(ou Domingo)**
1761-1820 • NÉ À CUBA,
DÉCÉDÉ EN FRANCE



Cyrille BISSETTE

1795-1858 • NÉ EN FRANCE
(MARTINIQUE), DÉCÉDÉ
EN FRANCE

« Les Mortels sont égaux, ce n'est pas la naissance, c'est la seule vertu qui fait la différence », estampe, 1794.



**1789-1848 PORTRAITS
DE FRANCE**

« Je n'ai qu'un mot à vous dire :
c'est le pavillon tricolore
qui nous a appelés à la liberté. »

Jean-Baptiste Belley, discours, II février 1794

Jean-Baptiste BELLEY (dit « Timbazé »)

c. 1750-1805 • NÉ AU SÉNÉGAL,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né sur l'île de Gorée, il est vendu très jeune comme esclave à Saint-Domingue. Enrôlé de force dans l'armée française, il est affranchi et devient capitaine en 1793. Fervent républicain, il est élu représentant de Saint-Domingue à la Convention et siège à Paris, jouant un rôle clé dans le vote du décret d'abolition de l'esclavage en 1794. Jean-Baptiste Belley a été le premier député noir dans l'histoire des Assemblées françaises. Après un retour à Saint-Domingue en 1797 pour y commander la gendarmerie, la montée en puissance de Napoléon Bonaparte le ramène en France, cette fois-ci en disgrâce : opposant politique, il est déporté à Belle-Île-en-Mer, où il meurt en 1805.



1789-1848 PORTRAITS
DE FRANCE

PORTRAITS DE FRANCE

Thomas Alexandre DUMAS (dit « le général Dumas »)

1762-1806

né à Haïti, décédé en France

Il naît à Haïti d'un noble normand et de son esclave d'origine africaine, que ce dernier affranchit. Venu en France avec son père, il est nommé, en 1792, officier dans l'unité des « hussards noirs », devenant ainsi le premier général afro-antillais de l'armée française. Durant la campagne d'Italie, son audace lui vaut d'être surnommé le « Diable noir ». Napoléon Bonaparte le choisit pour diriger la cavalerie de l'armée d'Orient lors de l'expédition d'Égypte en 1798. Mais les deux officiers sont en désaccord et Alexandre Dumas rentre en France. Disgracié, il décède à Villers-Cotterêts en 1806 et ne doit qu'à son fils – le célèbre écrivain Alexandre Dumas – de ne pas être tombé dans l'oubli.

Toussaint LOUVERTURE (Toussaint de Bréda, dit « Toussaint Louverture »)

1743-1803

né à Saint-Domingue, décédé en France

Il naît esclave dans une plantation sucrière à Saint-Domingue. Devenu indépendantiste avec la Révolution française, il dirige, en 1791, la révolte des Noirs de Saint-Domingue aux côtés de l'Espagne (qui détient une partie de l'île) contre la France. Avec l'abolition de l'esclavage, son combat change de camp : désormais au sein de l'armée française, il adopte le grade de général en chef. En 1798, il se désigne gouverneur à vie et proclame l'indépendance de Saint-Domingue en 1801. Napoléon Bonaparte y envoie un corps expéditionnaire. Toussaint Louverture est capturé, puis déporté au fort de Joux (Doubs), où il meurt en 1803. Il reste le précurseur et l'inspirateur des luttes émancipatrices, abolitionnistes et anticolonialistes de nombreux peuples à travers le monde.



Flora TRISTAN (Flore de Moscoso)

1803-1844

née en France, décédée en France

Née d'une mère issue de la bourgeoisie parisienne et d'un père aristocrate péruvien, elle devient ouvrière et se marie à 17 ans avec son patron. Victime de violences conjugales, elle s'enfuit en 1825. Elle voyage et s'installe au Pérou où elle s'engage contre l'esclavage. En 1835, elle revient à Paris et milite pour le féminisme et les idées socialistes. Elle rédige ainsi un manifeste sur La nécessité de faire bon accueil aux femmes étrangères. En 1843, elle effectue un tour de la France ouvrière pour observer les conditions de vie qu'elle décrit dans le journal qu'elle a créé, *L'Union ouvrière*. Flora Tristan demeure une figure majeure du combat social et égalitaire de ce début du XIX^e siècle.



Jean-Baptiste Belley, photographie impression jet d'encre sur papier d'Omar Victor Diop, 2014.



Suzanne BELAIR (dite « Sanité Belair »)

1781-1802

née à Haïti, décédée à Haïti

Née « libre » ou affranchie dès l'enfance, elle s'engage pour l'indépendance de son île, Haïti, après avoir épousé Charles Belair, officier proche de Toussaint Louverture. Dans ses montagnes de Verrettes, elle participe activement à la guérilla contre les troupes françaises dans le cadre de la Révolution haïtienne et acquiert le grade de lieutenant. Après quelques succès, Sanité Belair est faite prisonnière avec son mari. Ils sont condamnés à mort et exécutés en 1802. Disparue à 20 ans, elle est considérée comme une héroïne de la cause haïtienne et une combattante de la liberté. Son visage va orner des billets de banque haïtiens.



Roustam RAZA (dit « Roustam »)

1782-1845

né en Géorgie, décédé en France

Né à Tbilissi dans une famille arménienne, ancien esclave, il incorpore les cavaliers mamelouks, corps d'élite au service du bey d'Égypte. En 1799, sa rencontre avec Napoléon Bonaparte bouleverse son existence : il devient son garde personnel. De l'expédition d'Égypte en 1799 à la chute de l'Empereur en 1814, il vit toute l'épopée napoléonienne. Son allure fière et guerrière, la splendeur de sa tenue traditionnelle impressionnent ses contemporains. Fidèle jusqu'au bout, Roustam Raza est présent lors de l'abdication de Napoléon Bonaparte le 6 avril 1814. isolé sous la Restauration, il est contraint de quitter l'armée et s'installe à Dourdan où il disparaît. ■



1789-1848 PORTRAITS DE FRANCE

« Pauline Garcia est une des plus grandes artistes qui viennent à l'esprit, dans l'histoire passée et présente... Son talent est si complet, si varié, il touche à tant de points de l'art. »

Hector Berlioz, *Revue et gazette musicale*, 1839

Pauline ViARDOT (Pauline Garcia)

1821-1910 • NÉE EN FRANCE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Paris, elle est mezzo-soprano et compositrice. Fille d'un ténor sévillan de renom et élève de Franz Liszt, elle fait briller la veine artistique espagnole en France. Après ses débuts à l'opéra en 1838, Pauline Viardot devient une figure du Tout-Paris. Les grands compositeurs de l'époque tels que Saint-Saëns, Brahms ou Schumann lui composent des pièces. L'apogée de sa carrière réside dans le rôle-titre qu'elle interprète en 1859 dans la recréation de l'*Orphée* de Gluck par Hector Berlioz. En 1863, sa voix flétrissant, elle renonce à la scène et se tourne vers la composition et l'enseignement du chant au Conservatoire de Paris jusqu'à sa mort.



1848-1889 PORTRAITS
DE FRANCE



Abd-el-Kader et sa suite [Paris], épreuve sur papier albuminé de Louis Jean Delton, 1865.

1848-1889

L'HEXAGONE, LABORATOIRE DES MIXITÉS

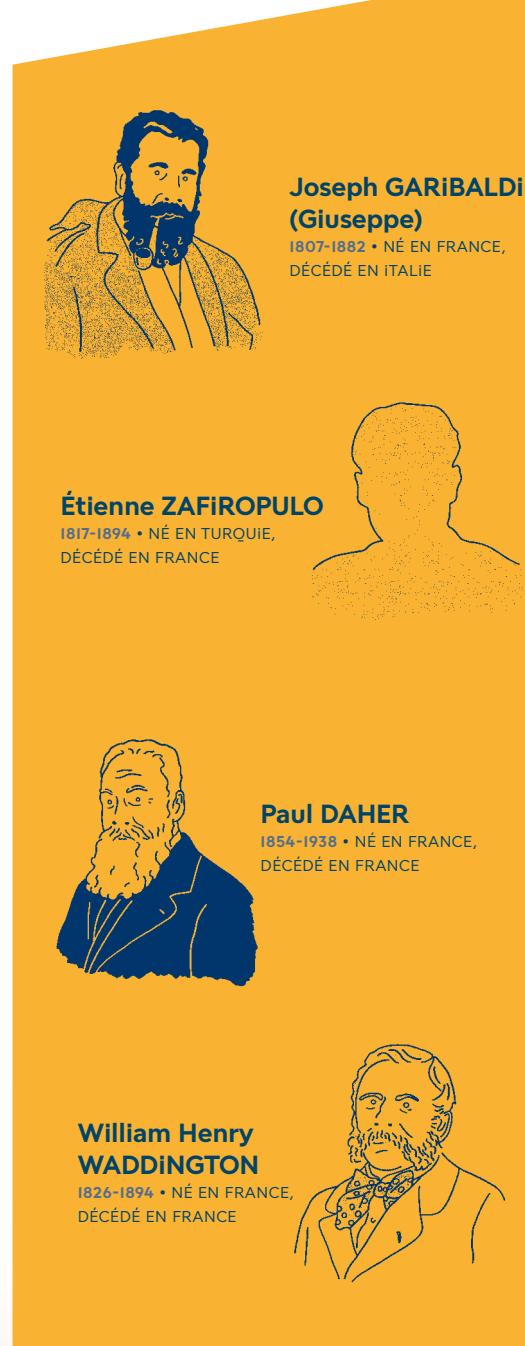
A lors que l'Algérie devient une terre d'implantation pour les Français des classes moyennes ou pauvres et que les populations indigènes sont confrontées à cette occupation coloniale, les anciennes colonies d'outre-mer entrent dans une nouvelle relation avec la métropole. Dans ce cadre, des ultramarins s'installent dans l'Hexagone et suscitent curiosités et interrogations : leur capacité à devenir pleinement français est mise en doute. Dans le même temps, sous la houlette de scientifiques de renom, la pensée raciste se développe en distinguant les « races supérieures » et les « races inférieures », y compris entre Européens et entre les sexes. Par ailleurs, la France accueille un nombre croissant de travailleurs immigrés souvent venus des pays voisins comme la Belgique, l'Espagne ou l'Italie, alors qu'est instauré en 1851 le double droit du sol. Pauvres pour la plupart, ils constituent une population précarisée, isolée, victime de la xénophobie. Leur difficile intégration est une épreuve pour eux : tout en prônant une forme de tolérance, la III^e République des années 1870 véhicule, à leur propos, de lourds stéréotypes. La vie politique, intellectuelle et culturelle est fortement marquée par un brassage dynamique des élites qui touche principalement Paris (avec l'Exposition universelle de 1878) et, à un degré moindre, les grandes villes du pays.



Le capitaine Bourgoing du 3^e régiment de tirailleurs, photographie de studio, 1888.



« Pousse-pousse annamite devant le pavillon de l'Algérie » [Exposition universelle, Paris], photographie anonyme, 1889.



L'abolition de l'esclavage du 27 avril 1848, huile sur toile signée François-Auguste Biard, 1849.



1848-1889 PORTRAITS DE FRANCE

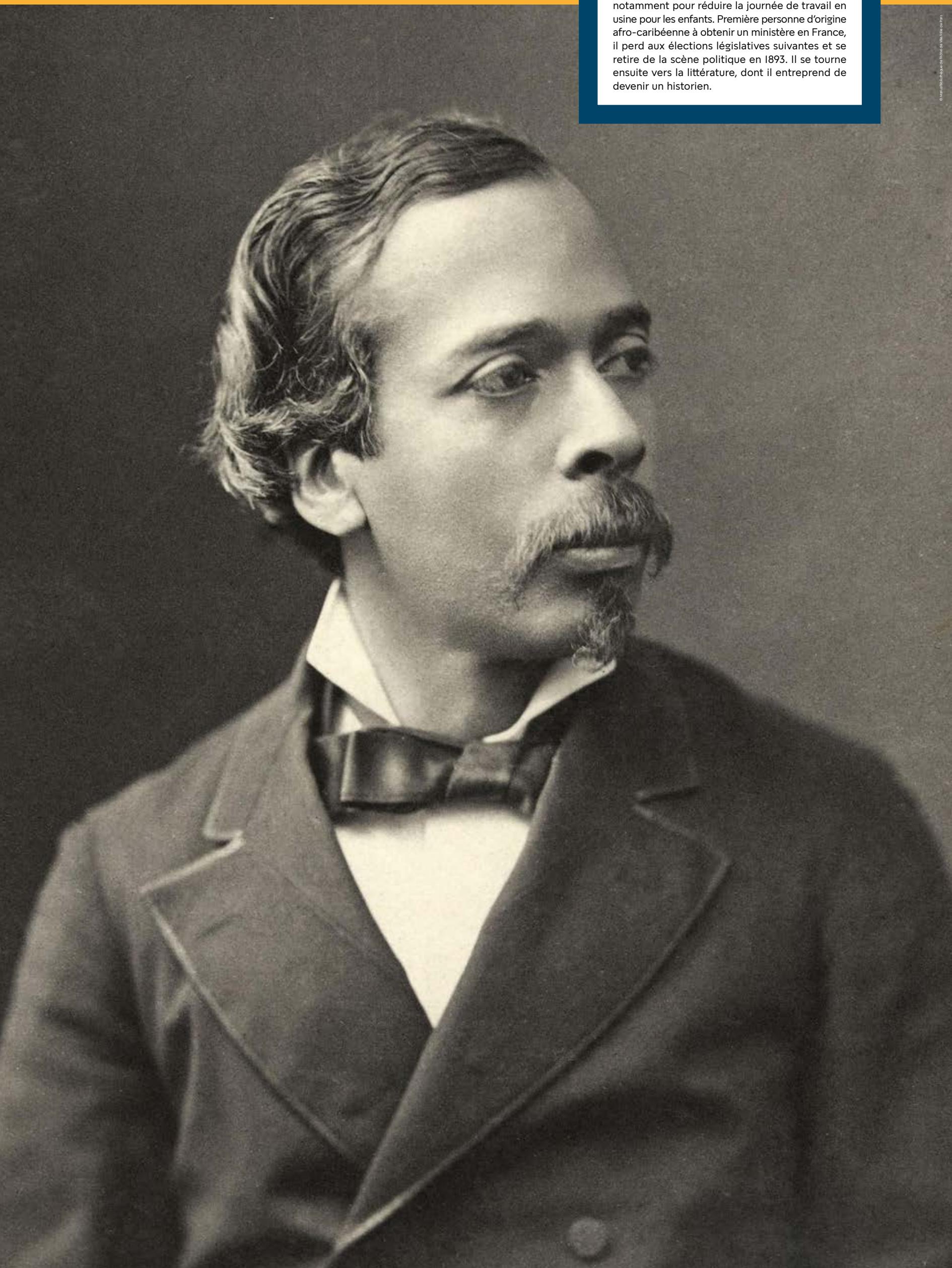
« Depuis longtemps,
je considère la France comme
ma véritable patrie, comme
la mère de mon esprit. »

Severiano de Heredia, lettre, 23 septembre 1870

Severiano DE HEREDIA

1836-1901 • NÉ À CUBA,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Cuba dans une famille de « gens de couleur libres », il entreprend de brillantes études en France et obtient la nationalité française par décret en 1870. Il est élu au conseil municipal de Paris en 1873, puis en devient le président en 1879. Parmi ses actions, il crée les bibliothèques municipales de la capitale. Élu député en 1881, puis nommé ministre des Travaux publics en 1887, il lutte notamment pour réduire la journée de travail en usine pour les enfants. Première personne d'origine afro-caribéenne à obtenir un ministère en France, il perd aux élections législatives suivantes et se retire de la scène politique en 1893. Il se tourne ensuite vers la littérature, dont il entreprend de devenir un historien.



1848-1889 PORTRAITS
DE FRANCE

PORTRAITS DE FRANCE

© Caisse nationale des monuments historiques et des sites

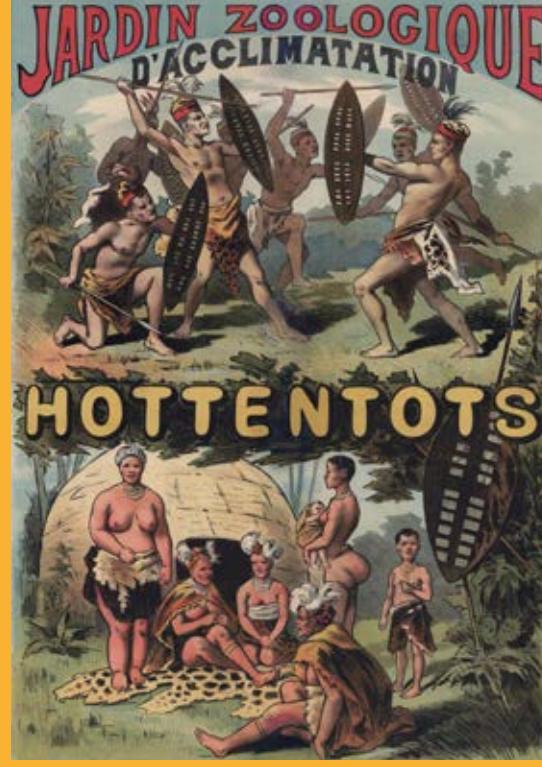


**Thérèse AMiATi
(Maria-Teresa Abbiate)**

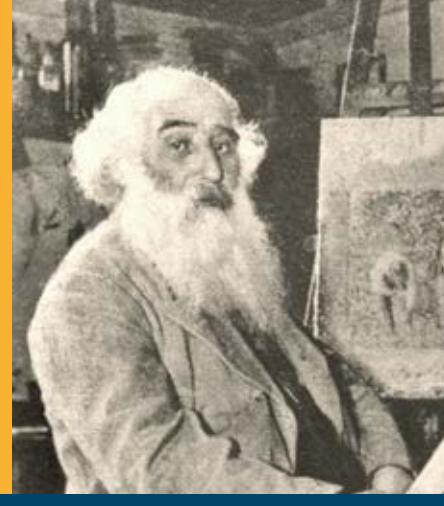
1851-1889

NÉE EN ITALIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Turin, elle arrive à Paris comme ouvrière, se faisant remarquer en chantant des romances dans les cafés-concerts. Après la défaite de 1870, elle devient populaire en entonnant des textes nationalistes « revanchards » tels que *Le Clairon* de Paul Dérouléde (1874) ou *Le Fils de l'Allemand* (1882), dans lequel une nourrice lorraine refuse sa « mamelle française » au bébé d'un soldat prussien. Après avoir distillé d'une voix « chaude et émouvante » des couplets destinés à panser les blessures de sa nation d'adoption, Thérèse Amiati finit ses jours dans un grand dénuement au Raincy. Son répertoire fut toutefois repris par maints artistes jusqu'à la Grande Guerre.



Jardin zoologique d'acclimatation. Hottentots [Paris], affiche, 1888.



**Camille PISSARRO
(Jacob Abraham Camille)**

1830-1903

NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né sur l'île Saint-Thomas dans les Antilles danoises (aujourd'hui îles Vierges des États-Unis), de parents d'origine française, il part étudier en France en 1842. Dans le Paris des années 1850, il se consacre à l'art et travaille avec Jean-Baptiste Corot, Claude Monet, ou encore Auguste Renoir. Lors de la Guerre de 1870, il se réfugie à Londres où il retrouve Monet ; plus de mille œuvres sont dérobées dans son atelier en son absence. À son retour, il joue un rôle essentiel dans l'organisation des premières expositions impressionnistes de 1874 à 1879. Bien qu'il soit considéré comme le père fondateur de l'impressionnisme, il s'en éloigne après 1880 et se rapproche de la jeune génération – Paul Gauguin, puis Georges Seurat et Paul Signac. En 1891, la Société des peintres-graveurs français l'exclut, en raison de sa nationalité étrangère.



**Louise Catherine BRESLAU
(Maria Luise Katharina Breslau)**

1856-1927

NÉE EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Munich, elle grandit en Suisse et s'installe à Paris à 19 ans. L'École des Beaux-Arts n'acceptant ni femmes ni étrangers, elle intègre l'Académie Julian. Elle ouvre son propre atelier et obtient une véritable consécration en peignant des portraits féminins ou des scènes du quotidien. Elle est la première femme étrangère à recevoir la médaille d'or lors de l'Exposition universelle parisienne en 1889 et est nommée commissaire de la section suisse de l'Exposition universelle suivante en 1900. Troisième femme et première étrangère à être promue au grade de chevalier de la Légion d'honneur, elle forme un couple avec la décoratrice Margaretha Zillhardt. Après-guerre, elle poursuit sa carrière de peintre et elle s'investit dans le féminisme. ■



Élisabeth DMiTRiEFF

1851-c. 1910

NÉE EN RUSSIE, DÉCÉDÉE EN RUSSIE

Née dans l'Empire russe, elle est la fille d'un ancien officier et d'une infirmière allemande. Malgré une éducation aristocratique, elle est sensible au sort des serfs et des populations pauvres de Saint-Pétersbourg. Militante ouvrière, elle fréquente les cercles socialistes et rencontre Karl Marx à Londres, puis se rend à Paris au début de la Commune en mission d'information dans le cadre de la Première internationale. En avril 1871, elle fonde l'Union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés et, le mois suivant, on la trouve sur les barricades pendant la « Semaine sanglante ». ■

Pour échapper à la répression versaillaise, elle fuit à Genève, puis accompagne son mari en exil en Sibérie. La fin de sa vie est méconnue et la date de son décès reste incertaine. ■



**1848-1889 PORTRAITS
DE FRANCE**

« Il faut croire que l'on est doué pour quelque chose, et que, cette chose, il faut l'atteindre coûte que coûte. »

Marie Curie, lettre à son frère Jozef, non datée

Marie CURiE (Maria Skłodowska)

1867-1934 • NÉE EN POLOGNE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Varsovie, elle émigre à Paris pour se lancer dans des études scientifiques. En 1895, elle épouse Pierre Curie. En 1898, le couple découvre le polonium (nommé ainsi en souvenir du pays d'origine de Marie Curie), puis le radium, ce qui leur vaut, en 1903, le prix Nobel de physique. Cette même année, elle soutient une thèse de doctorat sur les rayonnements émis par l'uranium. Après le décès de son époux, en 1906, Marie Curie lui succède à la chaire de physique à la Sorbonne, devenant la première femme à occuper ce poste. En 1911, elle obtient, fait toujours unique, un second prix Nobel, en chimie cette fois-ci. Les cendres de Marie et Pierre Curie ont été transférées au Panthéon en 1995.



1889-1914 PORTRAITS
DE FRANCE



« Les émigrants italiens à la gare de Saint-Lazare », dessin de presse, *L'Illustration*, 1896 [28 mars].

1889-1914

LA BELLE ÉPOQUE, UN COSMOPOLITISME AFFICHÉ

Paris, Ville Lumière, accueille les Expositions universelles de 1889 et de 1900. La vie culturelle foisonne d'artistes, écrivains et intellectuels venus du monde entier et des territoires d'outre-mer, plus nombreux, avec notamment l'Indochine, l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne. Le cosmopolitisme est une richesse que le pays assume avec une forme de fierté, alors que la pensée coloniale est à son apogée. L'époque est aussi aux exhibitions des personnes « exotiques », dans des spectacles ethnographiques ou des « zoos humains ». Cette période est celle de multiples prises de conscience de la complexité du « vivre ensemble ». La loi de 1889 propose que les jeunes étrangers nés en France et domiciliés en France à leur majorité soient français. C'est aussi le temps de l'affaire Dreyfus (1894-1906) qui, posant la question de l'antisémitisme, frappe durablement la société française sur le thème de la tolérance alors que, entre rejet (comme le massacre d'Italiens à Aigues-Mortes en 1893) et progressive intégration (parfois communautaire à travers les petites Polognes ou les petites Italiennes), bien des étrangers s'installent en France. De grandes figures issues de ces flux viennent ainsi enrichir le pays et s'affirment dans les imaginaires de la Belle Époque, tandis que les femmes sont toujours maintenues en lisière de la vie politique et militante.



Le hall des Folies Bergère [Paris], photomontage, *Le Panorama. Paris la Nuit*, Ludovic Baschet éditeur, 1900.



Ressortissants austro-hongrois au Congrès de l'Association nationale des Libres penseurs de France [Paris], photographie, 1907.



Guillaume APOLLINAIRE
(*Wilhelm Apolinary Kostrowicki*)

1880-1918 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Hégésippe Jean LÉGITIMUS

1868-1944 • NÉ EN FRANCE (GAUDELOUPE),

DÉCÉDÉ EN FRANCE

Taylor MAJOR

(*Marshall Walter Taylor*)

1878-1932 • NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ AUX ÉTATS-UNIS

Amadeo MODIGLIANI

1884-1920 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Christian CORNELISSEN (Christiaan)

1864-1942 • NÉ AUX PAYS-BAS, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Eugène ANTONIADI

(*Eugenios Antoniadis*)

1870-1944 • NÉ EN GRÈCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Ahmed BEN AMAR EL GAID

1860-1913 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Pierre-Alexandre TUFFÈRI

(*Alexandre Tuffière*)

1876-1958 • NÉ EN GRÈCE, DÉCÉDÉ EN GRÈCE

Maurice GARIN

1871-1957 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Philippe GRENIER

1865-1944 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Constantin HENRiQUEZ

c. 1872-1957 • NÉ À HAÏTI, DÉCÉDÉ À HAÏTI

Piet MONDRIAN

(*Pieter Cornelis Mondriaan*)

1872-1944 • NÉ AUX PAYS-BAS, DÉCÉDÉ AUX ÉTATS-UNIS



1889-1914 PORTRAITS
DE FRANCE

« J'ai vraiment pris conscience des points communs entre moi et Chocolat lorsque j'ai visionné le film pour la première fois. »

Omar Sy, interview, *La Presse*, 2016

CHOCOLAT (Raphaël de Lejos ou Raphaël Padilla)

1865-1917 • NÉ À CUBA,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Cuba de parents esclaves, il est vendu en Espagne où il se fait repérer par un clown. Il fait ses débuts à Paris sur la piste du Nouveau Cirque en 1888, avec une pantomime nautique endiablée, *La Noce de Chocolat*. C'est alors la mode des « négrès burlesques » venus d'Amérique et ce jeune Cubain à la bouille chocolat enflamme le Tout-Paris. En 1894, il forme, avec le clown anglais Foottit, un tandem noir et blanc célèbre qui marque à jamais l'histoire du cirque. Appelé désormais « Chocolat », il devient une vedette nationale jusqu'à la guerre, s'imposant également dans l'univers publicitaire, avant de disparaître dans le dénuement le plus total. Il est le premier grand acteur noir français.

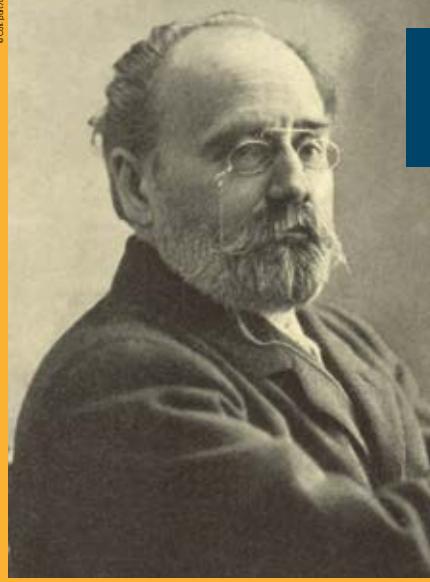


1889-1914 PORTRAITS
DE FRANCE

PORTRAITS DE FRANCE



Au pied de la tour Eiffel [vue générale de l'Exposition universelle], photographie, 1900.



Émile ZOLA

1840-1902

NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Paris d'un père vénitien militaire ayant servi la France, il rédige à partir de 1866 des articles de presse et des romans-feuilletons. Avec *Thérèse Raquin* (1867) émerge le naturalisme, école littéraire dont il devient le chef de file. À travers vingt romans, le cycle des Rougon-Macquart décrit une famille française sur plusieurs générations. Inspiré de la réalité, il s'intéresse particulièrement aux catégories sociales les moins favorisées. Doté d'un grand sens de l'engagement politique ancré dans les valeurs de la République, il rédige son fameux « *J'accuse* », lettre ouverte au président de la République publiée en 1898 dans *L'Aurore*, pour défendre le capitaine Dreyfus. Décédé en 1902, Émile Zola entre au Panthéon en 1908.



Isabelle EBERHARDT

1877-1904

NÉE EN SUISSE, DÉCÉDÉE EN ALGÉRIE

Née d'une mère russe d'ascendance germanique et d'un père russe d'origine arménienne converti à l'islam, elle rêve de voyages et de la littérature. Elle décide en 1897 de quitter Genève pour Bône (Annaba) dans l'Algérie coloniale. C'est une révélation : fascinée, elle se convertit à l'islam, fréquente les populations locales et se travestit, accédant ainsi aux lieux réservés aux hommes. Écrivant des textes pour la presse ou des romans, Isabelle Eberhardt mène une vie de nomade et apparaît comme un témoin privilégié du mode de vie saharien. Elle épouse un « Algérien musulman » à Marseille, devenant française par mariage. Elle trouve, en 1904, une mort accidentelle dans l'Ouest algérien.

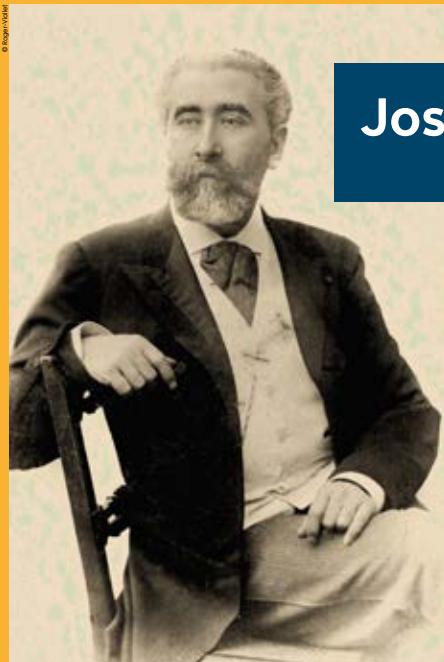


Isadora DUNCAN

1877-1927

NÉE AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à San Francisco, elle s'initie très jeune à la danse et devient membre de la compagnie théâtrale d'Augustin Daly, à New York. En 1899, elle s'installe en Europe. En France, ses danses, totalement inédites et chargées d'émotion, séduisent le public de la Belle Époque. Vêtue d'une simple tunique, pieds nus, elle interprète de façon personnelle la musique de Gluck, Chopin ou Beethoven. Pédagogue, elle fonde des écoles de danse à Grünwald et à Paris. Avec la guerre, sa danse évolue vers une gestuelle plus intérieure et terrienne. Fascinée par la révolution bolchevique, elle s'installe à Moscou où, en 1921, elle crée une école de danse. Mais sa vie se situe entre Paris et Nice, où elle meurt en 1927.



José-Maria DE HEREDIA

1842-1905

NÉ À CUBA, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans la plantation familiale de café près de Santiago de Cuba, ses parents sont sujets espagnols. Envoyé en France pour ses études, il y obtient son baccalauréat en 1859. Il suit des cours de droit et ceux de l'École impériale des Chartes. Poète, il se forge une notoriété dans les chroniques littéraires de la *Revue des Deux Mondes* ou du *Temps*, et ses œuvres suscitent rapidement l'admiration. Après avoir obtenu la nationalité française, il est élu à l'Académie française en 1894. Nationaliste et républicain, il adhère à la Ligue de la Patrie française, soutenant l'armée dans le contexte de l'affaire Dreyfus. Un monument en son honneur sera érigé vingt ans plus tard au jardin du Luxembourg.



Carlotta ZAMBELLI

1875-1968

NÉE EN ITALIE, DÉCÉDÉE EN ITALIE

Elle fait ses premiers pas de danse à 7 ans au sein de l'école de La Scala (Milan) et Pedro Gailhard, le directeur de l'Opéra de Paris, lui propose un contrat de première danseuse. Elle fait ses débuts sur la scène du palais Garnier en 1894 dans « La variation du miroir » de *Faust* composé par Charles Gounod. En 1898, elle devient danseuse étoile et se produit au prestigieux théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, avant une tournée triomphale Europe. À partir de la fin des années 1920, elle se retire de la scène, enseigne à l'école de danse de l'Opéra de Paris et ouvre sa propre école rue Chaptal. En 1956, elle est faite chevalier de la Légion d'honneur. Une plaque commémorative est apposée rue Chauveau-Lagarde, où elle résidait.



1889-1914 PORTRAITS
DE FRANCE

« Je pensais, sans modestie,
que j'allais conquérir ce grand
Paris tant espéré, tant souhaité,
tant désiré. »

Loïe Fuller, *Quinze ans de ma vie*, 1908

Loïe FULLER (Mary Louise Fuller)

1862-1928 • NÉE AUX ÉTATS-UNIS,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née dans la banlieue de Chicago, comédienne depuis l'enfance dans le milieu du cirque et du burlesque, elle crée sa danse serpentine à New York, en 1892, explorant les effets produits par la manipulation de draperies et voilages sous des projecteurs multicolores. Installée à Paris où elle mène l'essentiel de sa carrière sur les scènes de music-hall, notamment aux Folies Bergère, Loïe Fuller s'impose comme une égérie de la Belle Époque. Adulée par le monde littéraire et artistique parisien, elle fait construire un théâtre à son nom au sein de l'Exposition universelle de Paris en 1900, puis en 1908, elle forme une compagnie, *Les Ballets fantastiques*.



1914-1918 PORTRAITS
DE FRANCE



Les hommes du 4^e régiment de spahis au repos dans les environs d'Hennicourt [Pas-de-Calais], autochrome attribué à Jean-Baptiste Tournassoud, 1916.

1914-1918

LA GRANDE GUERRE, LE BRASSAGE DU MONDE

En seulement quatre années d'une guerre hors norme, la France métropolitaine connaît une mutation décisive : de nombreux soldats « venus d'ailleurs » vont contribuer à l'effort de guerre et à la victoire. Troupes coloniales d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, soldats antillais, kanaks, réunionnais ou indochinois, mais aussi combattants belges, italiens, russes et même allemands, sans oublier l'important contingent de Chinois, Australiens, indiens, Néo-Zélandais et Canadiens, tous ont combattu dans les tranchées et sont souvent morts au champ d'honneur pour la France aux côtés des soldats français. La Grande Guerre est un moment de brassage du monde, avec la France en son centre. À cette pluralité au front s'ajoute une diversité des origines liée à la venue de dizaines de milliers de travailleurs coloniaux restés à l'arrière, dans les secteurs de l'industrie de guerre ou de l'agriculture. En 1917, l'arrivée des troupes américaines et la rencontre des Français avec de nombreux soldats africains-américains marquent les esprits ; le jazz fait son entrée dans la culture populaire française. Pour beaucoup, ce passage, voire cette installation, dans l'Hexagone constitue un moment décisif dans la confrontation à l'Autre. Sortie ébranlée du feu, la société reconnaît cette diversité comme une richesse à l'aube des années 1920.

Tirailleurs sénégalais en permission à Paris, photographie d'Albert Harlingue, 1913 [juillet].



« Pour la France, versez votre or », affiche du premier emprunt national signée Abel Faivre, 1915.



Entertaining the boys with fancy dancing on roller skates [Bordeaux], photographie de l'armée américaine, 1918.



Roland GARROS

1888-1918 • NÉ EN FRANCE (RÉUNION), DÉCÉDÉ EN FRANCE

Chérif CADI

1867-1939 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Blaise CENDRARS

(Frédéric-Louis Sauser)

1887-1961 • NÉ EN SUISSE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

James REESE EUROPE

1880-1919 • NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ AUX ÉTATS-UNIS

All M'HOUAMADI

c. 1892-1958 • NÉ AUX COMORES, DÉCÉDÉ À MADAGASCAR

David GALLAHER (dit « Dave »)

1873-1917 • NÉ EN IRLANDE, DÉCÉDÉ EN BELGIQUE

Yi Pao MA (Ma Yubao)

1894-1918 • NÉ EN CHINE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Charles LANREZAC

1852-1925 • NÉ EN FRANCE (GAUDELOUPE),

DÉCÉDÉ EN FRANCE

Yates ROCKWELL KIFFIN

1892-1916 • NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Saiaeng WAHENNA

1887-1918 • NÉ EN FRANCE (NOUVELLE-CALÉDONIE),

DÉCÉDÉ EN FRANCE

Saint-Just BORICAL

1854-1922 • NÉ EN FRANCE (GUYANE), DÉCÉDÉ EN FRANCE (GUYANE)

Eugène BULLARD

1895-1961 • NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ AUX ÉTATS-UNIS

Bakary DIALLO

c. 1892-1979 • NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ AU SÉNÉGAL



1914-1918 PORTRAITS
DE FRANCE

« Il faut être doublement
courageux, car je suis français
et annamite. »

Do Hôu Vi, déclaration, 1915

DO HÔU VI

1883-1916 • NÉ AU VIETNAM,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans la famille d'un mandarin près de Saigon en Indochine française, il entre à l'École militaire de Saint-Cyr en 1904. Quatrième indochinois de l'école, il devient en 1906 sous-lieutenant d'infanterie affecté au Maroc, où il se distingue par son courage. Do Hôu Vi se spécialise dans les aéroplanes et obtient, en 1911, son brevet de pilote. Au début de la Grande Guerre, il participe à de nombreux vols de reconnaissance. Malgré un grave accident aérien en 1915, il demande à revenir dans l'infanterie et obtient le commandement d'une compagnie dans la Légion étrangère. Le capitaine Do Hôu Vi est tué en juillet 1916 dans la Somme. En 1921, son frère, également officier, avec le soutien des autorités coloniales, ramènera son corps au Vietnam et un monument sera érigé en son souvenir.

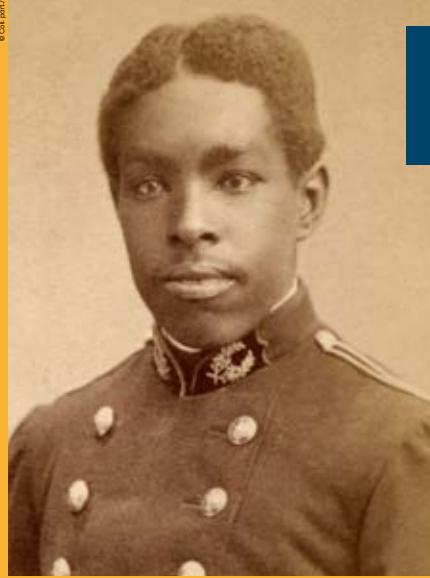


1914-1918 PORTRAITS
DE FRANCE

PORTRAITS DE FRANCE



Soi lin Tho' [soldat ouvrier vietnamien] percant des obus dans un arsenal, carte postale, 1917.



Camille MORTENOL

1859-1930

NÉ EN FRANCE (GUADELOUPE), DÉCÉDÉ EN FRANCE

Originaire de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), et né d'anciens esclaves, il fait de brillantes études à l'École polytechnique et choisit d'intégrer la marine. Il franchit tous les grades et navigue sur tous les océans. Il participe à la conquête de Madagascar en 1894 et commande la flottille de torpilleurs en mer de Chine en 1907. En 1915, appelé par le général Gallieni, il organise un dispositif pour protéger les Parisiens des attaques aériennes allemandes : création de postes de guet, escadrilles, projecteurs et canons antiaériens pour une alerte rapide. Après la guerre, il est démobilisé et promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur en 1920.



Blaise DiAGNE

1872-1934

NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né d'un père lébou au Sénégal et d'une mère manjaque en Guinée-Bissau, il est adopté par une famille métisse de notables qui lui donne le prénom Blaise. Boursier de l'administration coloniale, il poursuit ses études en France puis au Sénégal. Il entre dans l'administration coloniale et devient fonctionnaire des douanes en 1891. Il est nommé au Dahomey (actuel Bénin) puis au Congo, à La Réunion, à Madagascar avant la Guyane en 1910. Citoyen français, prônant la politique d'assimilation, il est le premier député africain élu à la Chambre en 1914. Membre de la SFIO, il évolue vers la tendance radicale et devient franc-maçon. En 1918, il est nommé Haut-Commissaire pour le recrutement des troupes noires et mène des missions en Afrique-Occidentale française. Toujours député, il décède en France en 1934.



Khaled EL-HASSANI BEN EL-HACHEMI (dit Émir Khaled)

1875-1936

NÉ EN SYRIE, DÉCÉDÉ EN SYRIE

Petit-fils de l'émir Abdekader, diplômé de l'école militaire de Saint-Cyr, il commence une carrière d'officier dans l'Armée d'Afrique. Promu capitaine en 1908, il rejoint le mouvement des Jeunes Algériens, composé d'intellectuels « indigènes » partisans de l'autonomie. Malgré cet engagement politique, l'« émir Khaled » reste fidèle à la France : en 1914, volontaire, il part au front avant d'être évacué dix-huit mois plus tard, malade de la tuberculose. Sa carrière militaire terminée, il est élu conseiller municipal et conseiller général à Alger, et dirige un des premiers mouvements revendiquant le nationalisme algérien (Jeunes Algériens). Malgré son parcours exemplaire, devenu opposant des Français à cause de ses positions anticoloniales, il est expulsé en 1923 pour l'Égypte, puis en Syrie.

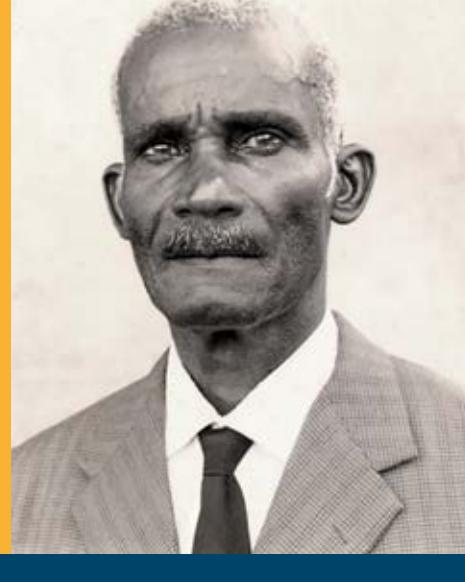


Olga PREOBRAJENSKA (Olga Preobrajenskaïa)

1871-1962

NÉE EN RUSSIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Formée à Saint-Pétersbourg, elle commence sa carrière en 1889 au théâtre Mariinsky. Travailleuse acharnée, la jeune femme tire profit de la musicalité de sa danse, de son art de l'improvisation et de l'éventail des rôles qu'elle peut incarner. Olga Preobrazhenska devient ballerine en 1900 et mène ainsi une riche carrière, notamment auprès de Marius Petipa. Avec lui, elle danse en Europe et aux Amériques avant de quitter la scène en 1921, embrassant alors le métier d'enseignante. Elle délivre son savoir-faire en Argentine, en Italie, en Allemagne et surtout à Paris, où elle s'est définitivement exilée depuis la révolution bolchévique en 1917.



Valentin LiNDOR

1898-2002

NÉ EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉ EN FRANCE (MARTINIQUE)

Incorporé dans la Compagnie coloniale de la Martinique, il embarque pour la France et rejoint le 15 juillet 1918 le 10^e régiment d'artillerie à pied, chargé de la défense du littoral varois. Il retourne en Martinique en 1920 alors qu'on le croyait mort. Ayant perdu son livret militaire, il ne peut faire valoir ses droits d'ancien combattant. Toutefois, la découverte par sa fille, en 2001, d'une plaque d'identité portant son numéro matricule lui permet d'obtenir la carte d'ancien combattant, le 14 février 2001, jour de ses 103 ans. Le 11 novembre 2002, il est l'un des derniers combattants de la Grande Guerre récompensés de la Légion d'honneur. Il était le dernier soldat du conflit originaire de Martinique.



1914-1918 PORTRAITS
DE FRANCE

« J'ai deux amours,
mon pays et Paris. »

Josephine Baker, *J'ai deux amours*, 1930

Josephine BAKER

1906-1975 • NÉE AUX ÉTATS-UNIS,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à St. Louis, elle s'engage très jeune dans une troupe de danseurs qui parcourent les États-Unis, mais c'est à Paris au théâtre des Champs-Élysées en 1925 qu'elle se fera connaître avec *La Revue nègre*. En 1937, elle obtient la nationalité française après son mariage avec un courtier juif. Durant la guerre, elle sillonne le front pour remonter le moral des soldats. Dès juin 1940, elle use de sa notoriété pour recueillir des informations pour la Résistance et intègre l'armée de l'air avec le grade de sous-lieutenant. Décorée de la médaille de la Résistance puis de la Légion d'honneur, elle s'engage aux côtés de Martin Luther King en 1963 à Washington pour la lutte des droits civiques. Décédée en 1975, elle reçoit les honneurs militaires et entre au Panthéon le 30 novembre 2021.



1918-1929 **PORTRAITS
DE FRANCE**



« Arrivée à Paris des musiciens américains », *Le Tumulte noir*, lithographie signée Paul Colin, 1927.



1918-1929

LES ANNÉES FOLLES, ANNÉES MÉTISSES

La France plonge dans les Années folles, celles d'un renouveau et d'une certaine insouciance. Toujours attractif, le pays brille par sa culture métisse, que l'on trouve notamment dans le succès de *La Revue nègre* consacrant la danseuse noire américaine Josephine Baker. Alors que le jazz et le charleston enflamment le Tout-Paris, que les croisières Citroën sillonnent l'Afrique et l'Asie, que l'aviation fait rêver d'ailleurs, nombreux sont les artistes et écrivains étrangers à faire de la France leur terre de créativité. Les élites coloniales viennent y suivre leurs études, se frottant aux nouvelles idées politiques (notamment communistes) qui nourriront des ambitions parfois teintées d'indépendantisme. Ouverte aux migrations de travail, la France confirme sa vocation d'accueil pour des populations provenant de divers pays d'Europe. En outre, au sortir de la guerre, nombreux sont les réfugiés et apatrides, à l'image des Arméniens et des Russes « blancs », à s'installer et à trouver leur place dans la vie sociale, culturelle et sportive du pays. La xénophobie n'est pas inexistante, mais le processus d'intégration de multiples populations migrantes constitue un marqueur fort de cette décennie de l'après-guerre. Dans ce contexte, les premières organisations féministes sont bien installées mais, empêchées par le Sénat, elles ne parviennent pas à obtenir le droit de vote.



Danseurs du Bal Nègre [Paris], photographie, 1925.



La chapelle polonaise Saint-Joseph d'Oignies, financée par la compagnie des mines d'Ostricourt, photographie d'Albert Harlingue, c. 1925.

Une école arménienne. Camps Oddo [Marseille], carte postale de Llorea, 1925.



Joseph KESSEL

1898-1979 • NÉ EN ARGENTINE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

MAN RAY (Emmanuel Radnitzky)

1890-1976 • NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Tristan TZARA (Samuel Rosenstock)

1896-1963 • NÉ EN ROUMANIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Habib BENGIA

1895-1960 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Constantin BRANCUSI

1876-1957 • NÉ EN ROUMANIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Max ERNST

1891-1976 • NÉ EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Tcheng CHENG (ou Cheng-Tcheng)

1899-1996 • NÉ EN CHINE, DÉCÉDÉ EN CHINE

Rolf DE MARÉ

1888-1964 • NÉ EN SUÈDE, DÉCÉDÉ EN ESPAGNE

François KOLLAR (Frantisek)

1904-1979 • NÉ EN SLOVAQUIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Sonia DELAUNAY (Sara Ellevna Stern, alias « Terk »)

1885-1979 • NÉE EN UKRAINE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Léonard FOUJITA (Tsuguharu Fujita)

1886-1968 • NÉ AU JAPON, DÉCÉDÉ EN SUISSE

Eileen GRAY

1878-1976 • NÉE EN IRLANDE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Ossip ZADKINE

1890-1967 • NÉ EN BIÉLORUSSIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Julien GREEN (Julian Hartridge)

1900-1998 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Ali Abdelkader HADJ

1883-1957 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Messali HADJ (Ahmed Mesli Hadj)

1898-1974 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

René MARAN

1887-1960 • NÉ EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉ EN FRANCE

Lazare MEERSON

1897-1938 • NÉ EN POLOGNE, DÉCÉDÉ EN ANGLETERRE

Allan Henry MUHR

1882-1944 • NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ EN ALLEMAGNE

Thomas OLSZANSKI

1886-1959 • NÉ EN POLOGNE, DÉCÉDÉ EN POLOGNE

Kees VAN DONGEN (Cornelis Theodorus Marie)

1877-1968 • NÉ AUX PAYS-BAS, DÉCÉDÉ À MONACO

1918-1929 **PORTRAITS
DE FRANCE**

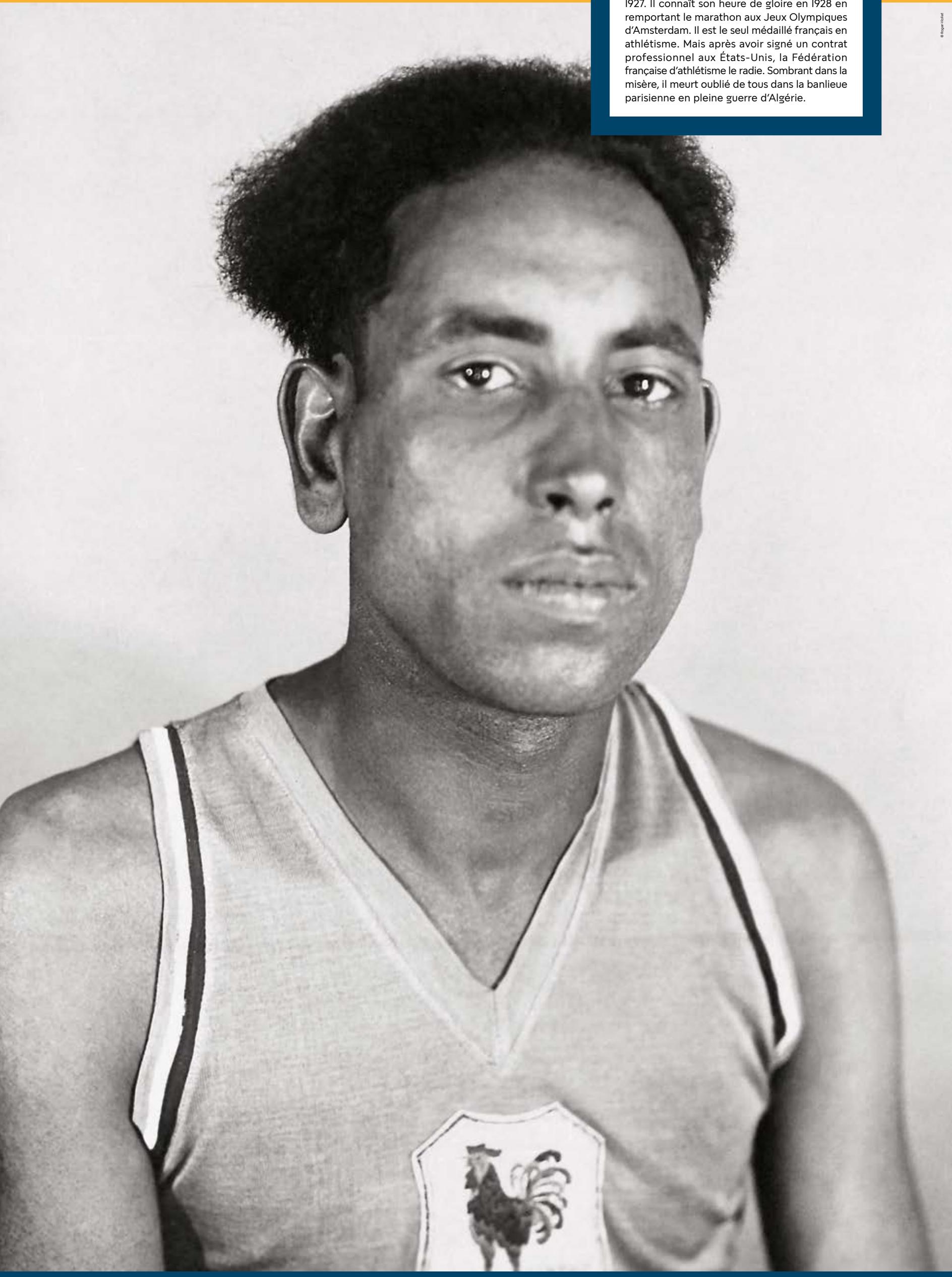
« Enfin une victoire française !
C'est - ô ironie ! - celle de l'Arabe
El Ouafi dans le marathon. »

L'Humanité, 6 août 1928

Ahmed Boughéra EL OUAFI

1898-1959 • NÉ EN ALGÉRIE,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Soldat originaire du Sud algérien, durant la Première Guerre mondiale, il est remarqué pour ses talents de coureur de fond. Champion de France en 1924, il participe aux Jeux Olympiques de Paris la même année, finissant à la septième place du marathon. Devenu ouvrier des usines Renault, il continue à s'entraîner, et se voit sacré champion de France du marathon en 1927. Il connaît son heure de gloire en 1928 en remportant le marathon aux Jeux Olympiques d'Amsterdam. Il est le seul médaillé français en athlétisme. Mais après avoir signé un contrat professionnel aux États-Unis, la Fédération française d'athlétisme le radie. Sombrant dans la misère, il meurt oublié de tous dans la banlieue parisienne en pleine guerre d'Algérie.

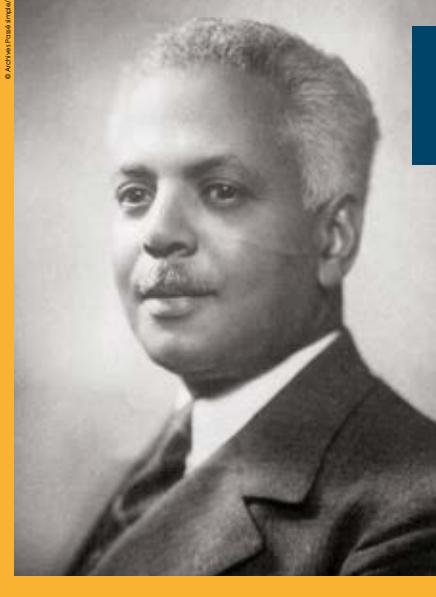


1918-1929 PORTRAITS
DE FRANCE

PORTRAITS DE FRANCE



Deuxième congrès panafricain [Paris], photographie de l'agence Meurisse, 1921.



Raphaël ÉLIZÉ

1891-1945

NÉ EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉ EN ALLEMAGNE

Descendant d'esclave, il naît à Saint-Pierre, et ses parents s'installent à Paris en 1902. Après de brillantes études, il s'établit en tant que vétérinaire dans la France rurale à Sablé-sur-Sarthe dans les années 1920. Membre de la Section française de l'internationale ouvrière, il s'engage avec de fortes idées sociales dans la politique locale. En 1929, Raphaël Élizé devient le premier maire noir de France sous la III^e République et se verra réélu en 1935. À nouveau mobilisé comme vétérinaire en 1939, il est destitué de son mandat de maire sous la pression raciste des Allemands. Entré dans un réseau de résistance, il est arrêté en septembre 1943 et meurt en déportation dans le camp de Buchenwald.

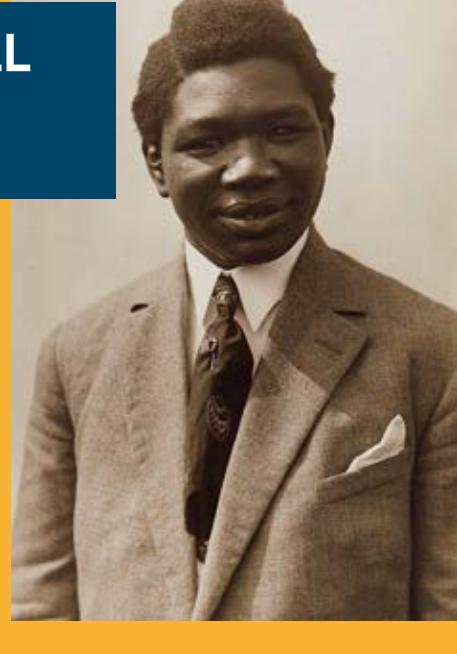


Jeanne NARDAL (dite Jane)

1902-1993

NÉE EN FRANCE (MARTINIQUE),
DÉCÉDÉE EN FRANCE (MARTINIQUE)

Après une enfance en Martinique, elle rejoint sa sœur Paulette à Paris en 1923 pour étudier la littérature à la Sorbonne. Ensemble, elles animent un salon littéraire à Clamart. En 1928, elle participe à la fondation de *La Dépêche africaine*, publiant des articles politiques, littéraires et plusieurs essais remarqués autour de la notion de « négritude » et des « mondes noirs ». Au sein du mouvement intellectuel de la « négritude » qui se développe, sa sœur et elle représentent le combat en faveur d'une minorité dans la minorité : les femmes noires. De retour en Martinique, tentant en vain de mener une carrière politique, elle deviendra enseignante.



Amadou Mbarick FALL (dit « Battling Siki »)

1897-1925

NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ AUX ÉTATS-UNIS

Arrivé du Sénégal en France métropolitaine très jeune, il commence à boxer, mais sa carrière est stoppée par la guerre. Décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire, il retrouve les rings, mettant K.-O. tous les adversaires qu'on lui oppose entre 1919 et 1922. Surnommé « Battling Siki », il devient champion de France, d'Europe et du monde, injustement disqualifié lors d'un mémorable combat contre Georges Carpentier au stade Buffalo de Montrouge en 1922, le public en ébullition réclame et obtient sa victoire. Pourtant, la Fédération française de boxe l'ostracise, puis lui retire ses titres. Il s'exile, l'année suivante, aux États-Unis, où il connaît une descente aux enfers qui s'achève en 1925 dans une rue de Harlem à New York, où son corps est retrouvé perforé de deux balles.



Elvire POPESCO (Elvira Popescu)

1894-1993

NÉE EN ROUMANIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née de parents commerçants aisés, elle entre au conservatoire d'Art dramatique de Bucarest avant d'intégrer, à 19 ans, le Théâtre national de Bucarest. En 1923, lors d'une tournée à Paris, elle est remarquée par Louis Verneuil, l'un des rois du théâtre de boulevard. Il la fait jouer dans sa pièce *Ma cousine de Varsovie* qui connaît un succès retentissant. Avec un accent roumain prononcé, elle devient la plus grande actrice du théâtre de boulevard, empreinte d'exotisme et de mystère. Son parcours est aussi cinématographique puisqu'elle joue dans une trentaine de films. Sa carrière se poursuit jusqu'aux années 1970. Elle reçoit le prix Molière en 1987 et est décorée par François Mitterrand des insignes de commandeur de la Légion d'honneur en 1989. ■



Gertrude STEIN

1874-1946

NÉE AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née en Pennsylvanie (États-Unis) dans une famille aisée juive allemande, elle rejoint Paris en 1903. Elle côtoie artistes et gens de lettres, soutient en tant que mécène Paul Cézanne, Henri Matisse et Pablo Picasso. En 1907, elle rencontre l'écrivaine américaine Alice B. Toklas, qui devient sa compagne. Dans les années 1920, elle réunit sous le nom de *Lost Generation* (*Génération perdue*), un groupe d'écrivains anglophones ayant résidé à Paris (Ernest Hemingway, Ezra Pound, John Dos Passos, James Joyce, Scott Fitzgerald...). En 1933, son récit *The Autobiography of Alice B. Toklas* connaît un franc succès et, en 1940, elle publie *Paris France*, essai dans lequel elle résume son attachement à sa patrie d'adoption d'une formule sans équivoque : « *L'Amérique est mon pays et Paris ma maison.* »



1918-1929 PORTRAITS
DE FRANCE

« C'est en France que j'ai pris conscience de ma différence. »

Paulette Nardal, entretien avec Philippe Grollemund, 1975

Paulette NARDAL (Félix Jeanne Paule Nardal)

1896-1985 • NÉE EN FRANCE (MARTINIQUE),
DÉCÉDÉE EN FRANCE (MARTINIQUE)

En 1920, à 24 ans, elle quitte la Martinique et son métier d'institutrice pour suivre des études d'anglais à la Sorbonne : elle devient la première étudiante noire. Dans ce Paris qui bouillonne des idées négrophiles, elle se passionne pour le negro spiritual. Avec sa sœur Jane, elle anime un salon dans leur appartement de Clamart, recevant toute l'intelligentsia noire. En 1931, elle figure parmi les fondateurs de *La Revue du monde noir*, visant à créer un lien intellectuel et moral entre les Noirs et à défendre leurs intérêts collectifs. Après la guerre, son engagement politique se poursuit en Martinique, avec la création du Rassemblement féminin, destiné à promouvoir le vote des femmes.



1929-1939 **PORTRAITS
DE FRANCE**



Manifestation pour le droit de vote des femmes à l'Exposition internationale des arts et techniques [Paris], photographie de presse, 1937.

1929-1939

LA FRANCE EN CRISE, LA MONTÉE DES EXTRÊMES

Les belles promesses des années 1920 ne seront pas tenues. Alors que la France organise la plus spectaculaire de ses expositions coloniales en 1931, marquant à la fois l'apogée et l'amorce de la fin de la colonisation, les temps s'assombrissent. Le chômage engendré par la crise de 1929 oblige les pouvoirs publics à durcir les conditions d'entrée de migrants et à remettre en cause la présence de ceux qui sont installés, parfois depuis plusieurs décennies. L'antisémitisme et le racisme gagnent du terrain, dans un contexte de montée de l'intolérance vérifiée par l'importance des mouvements d'extrême droite et des ligues nationalistes. Bien que la France conserve l'image d'un pays qui accueille les esprits éclairés ou résistants (populations antifascistes fuyant le nazisme ou l'Italie mussolinienne), beaucoup de ses citoyens revendentiquent une préférence nationale. Colonialisme virulent, racisme scientifique propagé par des intellectuels de renom et antisémitisme gangrènent les esprits. Ils prennent une ampleur inquiétante, que le Front populaire (1936), pourtant porteur de valeurs d'ouverture à l'altérité, ne parvient pas à enrayer. Preuve en est, l'important flux de réfugiés espagnols fuyant les troupes franquistes entre 1937 et 1939, qui suscite d'énormes difficultés d'organisation. Des camps, créés dans l'urgence, sont la seule solution envisagée pour ces populations qui trouveront néanmoins dans la France une seconde patrie.

Scène de rue à Marseille, photographie de Paul Almasy, 1938.



Réfugiés espagnols en région parisienne, photographie de l'agence Meurice, 1936.



Délégation de Nord-Africains au défilé du Front populaire [Paris], photographie, 1936 [14 juillet].



Larbi BEN BAREK
1917-1992 • NÉ AU MAROC, DÉCÉDÉ AU MAROC

Max OPHÜLS (Maximilian Oppenheimer)
1902-1957 • NÉ EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉ EN ALLEMAGNE

Alfred Otto Wolfgang SCHULZE (dit « Wols »)
1913-1951 • NÉ EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Ernest LÉARDÉE
1896-1988 • NÉ EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉ EN FRANCE

Leïla BEN SEDIRA
1902-1982 • NÉE EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Walter BENJAMIN
1892-1940 • NÉ EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉ EN ESPAGNE

Ali BENOUNA
1907-1980 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN ALGÉRIE

Hector CAZENAVE
1914-1958 • NÉ EN URUGUAY, DÉCÉDÉ EN URUGUAY

Féral BENGÀ (François)
1906-1957 • NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Berenice ABBOTT (Bernice)
1898-1991 • NÉE AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉE AUX ÉTATS-UNIS

Mahieddine BACHTARZI
1897-1986 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN ALGÉRIE

Yvan BECK (Ivan Bek)
1909-1963 • NÉ EN SERBIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Benjamin FONDANE (Benjamin Wechsler)
1898-1944 • NÉ EN ROUMANIE, DÉCÉDÉ EN POLOGNE

Victor PEREZ (Victor Younki, dit « Young Perez »)
1911-1945 • NÉ EN TUNISIE, DÉCÉDÉ EN POLOGNE

David SEYMOUR (Dawid Szymin dit « Chim »)
1911-1956 • NÉ EN POLOGNE, DÉCÉDÉ EN ÉGYPTE

Zizi TAÏEB (Leon Youda Taïeb)
1916-1988 • NÉ EN TUNISIE, DÉCÉDÉ EN TUNISIE

Sadegh HEDAYAT
1903-1951 • NÉ EN IRAN, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Charles-Édouard JEANNERET-GRIS (dit « Le Corbusier »)
1887-1965 • NÉ EN SUISSE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Auguste JORDAN (dit « Gusti »)
1909-1990 • NÉ EN AUTRICHE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Vassili KANDINSKY
1866-1944 • NÉ EN RUSSIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Joseph KAUCSAR (Guyla)
1904-1986 • NÉ EN HONGRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

1929-1939 PORTRAITS DE FRANCE

« Monsieur le garde des Sceaux,
j'ai l'honneur de solliciter
ma naturalisation... »

Pablo Picasso, lettre administrative, 5 avril 1940

Pablo PiCASSO (Pablo Ruiz Picasso)

1881-1973 • NÉ EN ESPAGNE,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Après des études à l'École des Beaux-arts de Barcelone, sa toile *Les Derniers Moments* représente l'Espagne à l'Exposition universelle en 1900. Il s'installe dans le Paris artistique bouillonnant et devient l'un des maîtres de la révolution cubiste. Pendant la Grande Guerre, il rencontre Serge de Diaghilev et entre dans sa période des ballets russes. Influencée après 1925 par les surréalistes, son œuvre se fait plus engagée et la police le surveille. En 1937, face à la guerre d'Espagne et du fascisme, il peint l'un de ses chefs-d'œuvre, *Guernica*. En 1940, la nationalité française lui est refusée. Peignant la fameuse *Colombe de la paix* en 1949, il s'installe sur la Côte d'Azur précisément à Vallauris, où il devient le plus célèbre immigré espagnol en France. En 2021-2022, une exposition lui est consacrée au MNHi à Paris.



1929-1939 **PORTRAITS
DE FRANCE**

PORTRAITS DE FRANCE

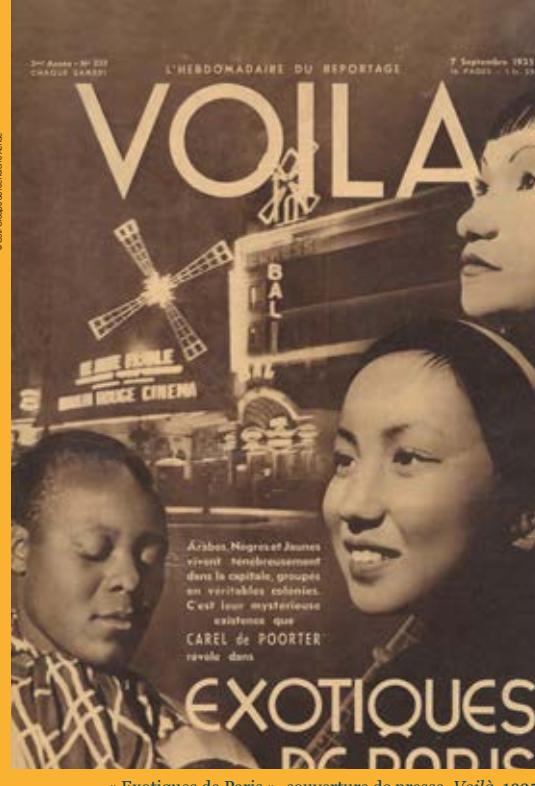


Raoul DiAGNE

1910-2002

né en France (Guyane), décédé en France

Né en Guyane, mais vivant son enfance à Paris dans une famille aisée et respectée (son père étant le premier Africain à siéger au Parlement français, en 1914), il est un brillant élève, mais sa passion du football se veut plus forte. Licencié au Stade français, il signe à 16 ans au Racing Club de France, remportant un titre de champion et trois Coupes de France. Élégant défenseur polyvalent au style aérien, il sera, en 1931, le premier joueur noir, en Europe, à être sélectionné dans une équipe nationale. Jusqu'en 1940, Raoul Diagne endosse à dix-huit reprises le maillot tricolore, notamment lors de la Coupe du monde 1938 lorsque les Bleus échouent à domicile face aux Italiens.



« Exotiques de Paris », couverture de presse, *Voilà*, 1935.



Germaine KRULL

1897-1985

née en Pologne, décédée en Allemagne

Née à Poznań, elle étudie la photographie à Munich quand y éclate une révolution puis s'installe en tant que photographe à Paris en 1925. Sa série *Métal* (1928) s'affirme comme le manifeste de la « nouvelle photographie » moderniste. Les années 1930 marquent l'apogée de sa réputation, fondée sur un savant mélange de reportages classiques pour le magazine *Vu*, de portraits sophistiqués et de nus audacieux. Après avoir travaillé à Monaco, la guerre l'emmène aux États-Unis puis, très vite, en Afrique, dans les services de la France libre. Correspondante de guerre, elle accompagne le débarquement en Provence, la campagne d'Alsace, puis son travail l'amène en Indochine, au Congo, en Thaïlande et en Inde. ■

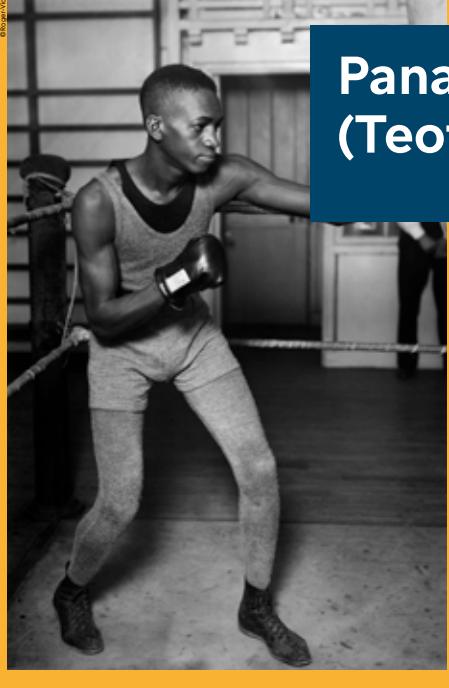


Nina RICCI (Maria Adelaïde Nielli)

1883-1970

née en Italie, décédée en France

Née à Turin, sa famille s'installe à Monte-Carlo. Douée et travailleuse, elle se fait une place dans la haute couture à Paris. Dans les années 1920, elle travaille pour la maison Raffin. Elle finit par y être associée. Puis, mariée à Luigi Ricci, héritier d'une lignée de bijoutiers florentins, elle crée sa propre maison de haute couture. Avec les années 1950-1960, les créations de haute couture, déclinées en prêt-à-porter, connaissent leur plein succès, invitant Nina Ricci, associée à son fils Robert, à diriger une entreprise florissante de cinq cents personnes. Un demi-siècle durant, Nina Ricci a ainsi marqué de son empreinte l'histoire de la mode en France.



Panama AL BROWN (Teofilo Alfonso Brown)

1902-1951

né au Panama, décédé aux États-Unis

Employé à la United States Fishing Board, il se passionne pour les combats de boxe organisés par les soldats américains. Devenu professionnel à 20 ans, il est sacré champion national des poids mouscades en 1922, ce qui lui vaut de partir combattre aux États-Unis. Puis, découvrant Paris en marge d'un combat victorieux, il décide de s'y installer. En 1929, il réalise l'un des K.-O. les plus rapides de l'histoire de la boxe en 15 secondes et entre dans la légende en devenant le premier Hispanique à remporter un titre de champion du monde en boxe. En dehors du ring, il est une star du Tout-Paris aux côtés notamment de Jean Cocteau, dont il est l'amant. Il est terrassé par la tuberculose en 1951, oublié de tous malgré ses 165 combats, dont 132 victoires.



Vítězslava KAPRÁLOVÁ

1915-1940

née en République tchèque, décédée en France

Née à Brno, elle est une musicienne, compositrice et chef d'orchestre à la carrière aussi brillante que brève. Douée d'un talent et d'une précocité hors norme, elle dirige – à 22 ans seulement – l'orchestre philharmonique tchécoslovaque en 1937 et, l'année suivante, celui de la BBC, et ses compositions sont alors gravées sur disque. L'Allemagne ayant envahi son pays, elle se réfugie à Paris puis rejoint Montpellier pour fuir l'Occupation allemande. C'est là que, semble-t-il, malade de la tuberculose, elle s'éteint en 1940, laissant un ensemble de compositions remarquables régulièrement données en concert.



1929-1939 PORTRAITS
DE FRANCE

« Chantez, compagnons.
Dans la nuit, la liberté
nous écoute... »

Anna Marly, *Le Chant des Partisans*, 1941

Anna MARLY (Anna Betoulinskaïa)

1917-2006 • NÉE EN RUSSIE,
DÉCÉDÉE AUX ÉTATS-UNIS

Née à Saint-Pétersbourg, elle s'exile en France, à Menton, avec sa famille au début des années 1920. Formée aux arts de la scène, elle commence en 1934 une carrière de danseuse auprès des Ballets russes puis des ballets Bronska. Désignant son nom d'origine, elle devient Anna Marly et s'affirme comme auteure, compositrice et interprète. Après avoir rejoint les Forces françaises libres à Londres, elle compose en 1942 la musique du *Chant des partisans* (les paroles étant de Maurice Druon et Joseph Kessel), symbole de la Résistance en France face à l'Occupation nazie. À la Libération, elle poursuit un temps sa carrière d'interprète avec succès, mais aussi de compositrice, avant de s'installer aux États-Unis.



1939-1945 **PORTRAITS
DE FRANCE**



À la Libération [Paris], photographie de Jean Lemaire, 1944.

1939-1945

LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET SES « AUTRES »

Pour plusieurs générations de populations issues des diversités, la Seconde Guerre mondiale est un moment déterminant dans leur parcours de vie et leur rapport à la France. Traquées par les autorités allemandes et françaises, certaines catégories (Juifs, Tziganes, étrangers...) sont victimes d'une répression à l'ampleur inouïe. Au cours de ces années troublées, l'altérité a parfois pris les traits de l'occupation étrangère (l'Allemand ou l'Italien). Mais le pays a également pu compter sur les outre-mer et l'engagement de soldats venus d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, d'Indochine et des Antilles pour libérer la France occupée, un élan symbolisé par le débarquement en Provence en août 1944. La France s'appuie aussi sur une résistance intérieure composée de partisans étrangers ou issus des migrations. Certains sont restés anonymes, d'autres se sont illustrés en s'engageant au péril de leur vie, à l'instar de ces résistants « étrangers » du réseau de résistance du musée de l'Homme, parmi lesquels le Russe Anatole Lewitsky, fusillé au mont Valérien le 23 février 1942. Au paroxysme de l'antisémitisme et du racisme de la France de Vichy, aux côtés des Français, des femmes et des hommes « venus d'ailleurs » ont porté haut les couleurs de la France. En 1944-1945, la République réaffirme ses valeurs et accorde enfin le droit de vote aux femmes qui vont peu à peu prendre part à la vie politique du pays. Dans le même temps, les premiers échos de la révolte grondent dans l'empire colonial, en Syrie, au Liban, au Sénégal, au Maroc et en Algérie.

La 9^e division d'infanterie coloniale embarque sur les bateaux de débarquement américains et anglais pour débarquer sur l'île d'Elbe [Porto Vecchio], photographie, 1944.



Résistants indochinois dans le maquis, photographie anonyme, 1943.



Tirailleur sénégalais de la 5^e armée, entouré de deux Alsaciennes en tenue traditionnelle, photographie de la Section photographique des armées, 1939.



Ouassini BOUARFA

1898-2007 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Félix ÉBOUÉ

1884-1944 • NÉ EN FRANCE (GUYANE), DÉCÉDÉ EN ÉGYPTE

Rino DELLA NEGRA

1923-1944 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Charles N'TCHORÉ

1896-1940 • NÉ AU GABON, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Mohamed LAKHDAR TOUMI

1914-1987 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN ALGÉRIE

Anatole LEWITSKY

1903-1943 • NÉ EN RUSSIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Jules MONDOLONI

1914-1943 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

José ABOULKER

1920-2009 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Salah BOUCHAFÀ

1903-1945 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN ALLEMAGNE

Max GUEDJ

1913-1945 • NÉ EN TUNISIE, DÉCÉDÉ EN NORVÉGE

Georges KOUDOUKOU

1894-1942 • NÉ EN CENTRAFRIQUE, DÉCÉDÉ EN ÉGYPTE

Celestino ALFONSO

1916-1944 • NÉ EN ESPAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Roger ALLOUÈS

1920-1997 • NÉ EN TUNISIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Dimitri AMILAKVARI

1906-1942 • NÉ EN RUSSIE, DÉCÉDÉ EN ÉGYPTE

Véra OBOLENSKY (dite « Vicky »)

1911-1944 • NÉE EN RUSSIE, DÉCÉDÉE EN ALLEMAGNE

William PALCY

1905-1967 • NÉ EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉ EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Luis ROYO-IBANEZ

1921-2016 • NÉ EN ESPAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Abdol-Hossein SARDARI

1914-1981 • NÉ EN IRAN, DÉCÉDÉ EN ANGLETERRE

Roger SAUVAGE (dit « Saussage »)

1917-1977 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Saïd YEDDOU

1918-2002 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

1939-1945 PORTRAITS DE FRANCE

« Alfred était très modeste [...] il donnait la préférence à sa famille plutôt qu'aux cérémonies officielles. Il a refusé de nombreux postes de secrétaire d'État. »

William Nakache, *La Dépêche de Toulouse*, 16 juin 2018

Alfred NAKACHE

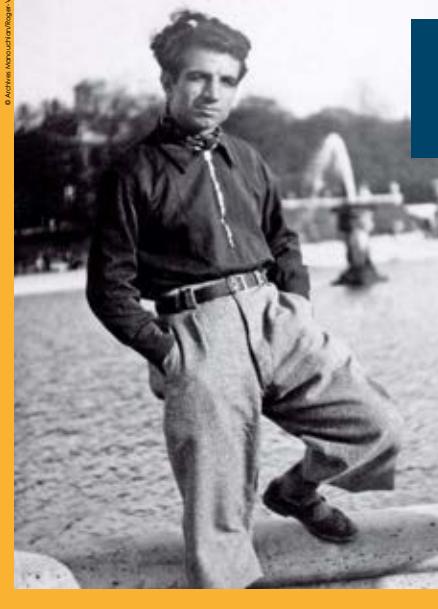
1915-1983 • NÉ EN ALGÉRIE,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Constantine dans une famille juive, il remporte son premier titre de natation en 1931. Au sein de l'équipe de France, il participe aux Jeux de Berlin en 1936, tout un symbole pour un athlète juif. La législation antisémite de Vichy le prive de son emploi d'enseignant en éducation physique, de sa nationalité française et l'exclut des compétitions en 1943. Il est arrêté et déporté à Auschwitz avec sa femme et sa fille, qui seront exécutées sur place. Au prix d'un courage inouï, il continue à nager dans des réserves d'eau du camp, ce qui lui vaudra le surnom de « nageur d'Auschwitz ». Revenu très affaibli, il reprend la compétition avec succès en France : champion de France en 1945, il participe aux Jeux Olympiques de Londres en 1948.



1939-1945 **PORTRAITS
DE FRANCE**

PORTRAITS DE FRANCE



Missak MANOUCHIAN

1906-1944

NÉ EN TURQUIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans l'Empire ottoman, sa famille est victime du génocide arménien. Après avoir séjourné dans un orphelinat en Syrie, il arrive en France en 1925. Menuisier, tourneur aux usines Citroën, mais aussi poète, il devient en 1934 militant dans un groupe communiste arménien. En 1940, après un internement au camp de Compiègne, il se consacre à la résistance armée et intègre en 1943 les Francs-tireurs et partisans - main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI). Composé d'étrangers, son groupe accomplit des dizaines d'attentats. Il est arrêté en 1943, avec vingt-deux autres compagnons. Leur procès fait l'objet d'une vive propagande nazie, avec l'affiche rouge, placardée sur les murs de Paris pour dénoncer les « terroristes étrangers ». Ils seront fusillés le 21 février 1944 au mont Valérien.



« L'affiche rouge », *Des libérateurs ? La Libération par l'armée du crime*, affiche de propagande [de l'occupant allemand contre le groupe Manouchian], 1944.

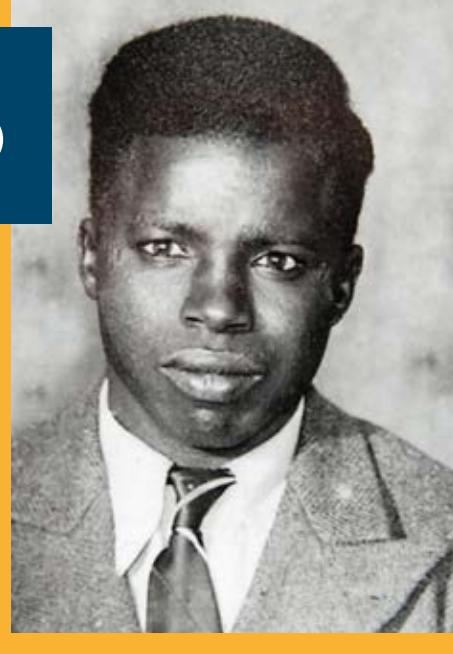


**Dora SCHAUL
(Dora Davidsohn)**

1913-1999

NÉE EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉE EN ALLEMAGNE

Née à Berlin dans une famille de la petite bourgeoisie juive, elle grandit à Essen. En 1933, elle émigre à Amsterdam puis à Paris. Pendant la guerre, étrangère en situation irrégulière, elle est internée comme « indésirable » au camp de Rieucros (Lozère) puis, en 1942, à celui de Brens (Tarn). Elle s'évade et rejoint la Résistance à Lyon, où elle collecte des informations décisives sur la Gestapo de la région. Après la guerre, elle épouse l'homme politique Hans Schaul et retourne à Berlin dans la zone d'occupation soviétique. Elle recueillera des témoignages d'antifascistes allemands ayant participé, comme elle, à la Résistance.



**Mamadou ADDI BÂ
(Mamadou Hady Bah)**

1911-1943

NÉ EN GUINÉE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Il arrive dans l'Hexagone comme cuisinier au temps de l'Exposition coloniale internationale en 1931. En septembre 1939, il s'engage pour la France, affecté au 12^e régiment de tirailleurs sénégalais. Fait prisonnier en juin 1940, il s'évade et se cache dans la forêt vosgienne avec d'autres camarades. À Tollaincourt, il est adopté et protégé par les villageois. En 1943, les Vosges deviennent un lieu de maquis et de résistance armée, et il y fonde, avec Marcel Arburger, le camp de la Délivrance pour abriter des évadés de guerre et des réfractaires au STO. Dénoncé, Mamadou Addi Bâ est arrêté par les Allemands, incarcéré à la prison d'Épinal, torturé puis fusillé sans avoir jamais parlé.

**Olga BANCIC
(dite « Pierrette »)**

1912-1944

NÉE EN MOLDAVIE, DÉCÉDÉE EN ALLEMAGNE

Née dans l'actuelle Moldavie appartenant alors à l'Empire russe, elle est issue d'une famille juive. Elle milite aux Jeunesses communistes avant d'être arrêtée à 16 ans à la suite d'une grève dans l'entreprise où elle travaille. Elle est libérée, mais sans cesse inquiétée, elle décide de s'installer en France. Sous l'Occupation, elle participe aux activités de l'Organisation secrète (OS) puis rejoint les FTP-MOI. Sous le pseudonyme de Pierrette, elle assure le transport des armes et munitions. Arrêtée en novembre 1943, elle est jugée en février 1944 dans le procès du groupe Manouchian dont elle fait partie. Seule femme à comparaître, elle n'est pas exécutée au mont Valérien, mais torturée et déportée en Allemagne, où elle est exécutée dans une prison en mai 1944.



**Berty ALBRECHT
(Berthe Wild)**

1893-1943

NÉE EN FRANCE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Marseille au sein d'une famille suisse, elle devient infirmière à Lausanne en 1912 et travaille au début de la guerre dans des hôpitaux militaires à Marseille. Après la guerre, elle se fixe à Paris en 1931 où elle s'engage dans le féminisme. En 1933, elle lance la revue *Le problème sexuel*. Elle milite contre le fascisme et accueille des réfugiés allemands dans sa villa de Sainte-Maxime. Dès 1940, elle prend part au groupe antinazi Combat, avant d'être arrêtée en avril 1942. Simulant la folie, elle est internée à l'hôpital psychiatrique de Bron d'où elle s'évade. À nouveau arrêtée, elle est transférée à la prison de Fresnes où elle se suicide en 1943. Elle est inhumée en 1945 au mont Valérien, honorée du statut de compagnon de la Libération et de la croix de guerre. ■



1939-1945 PORTRAITS
DE FRANCE

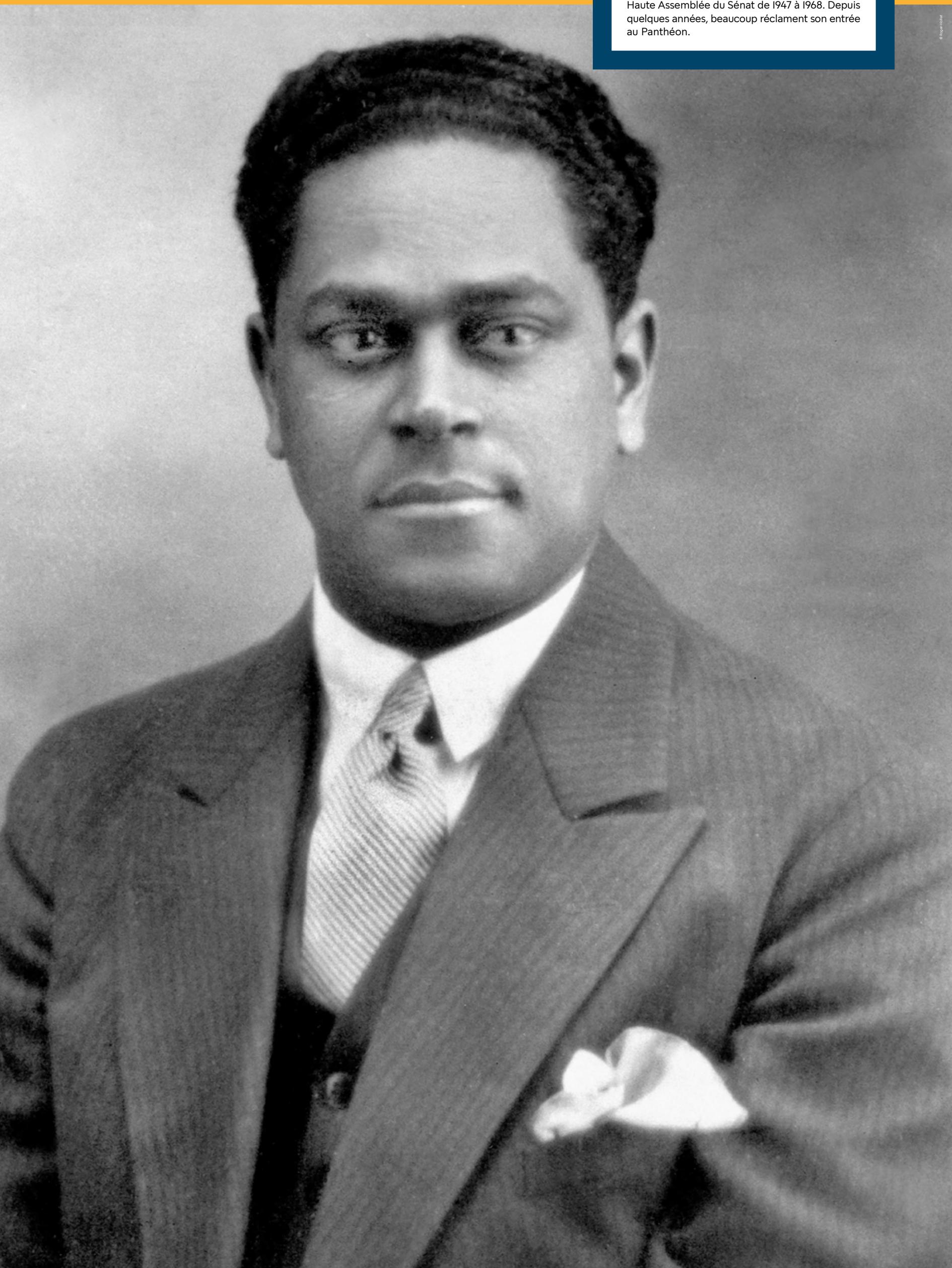
« Mon attachement à la République française, c'est un sentiment, que je veux très pur, fondé sur beaucoup de gratitude ; un amour qui rejoint mon culte pour l'égalité. »

Gaston Monnerville, discours au Sénat, 9 octobre 1962

Gaston MONNERVILLE

1897-1991 • NÉ EN FRANCE (GUYANE),
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Cayenne, boursier, il poursuit ses études secondaires et universitaires à Toulouse. Il devient avocat aux barreaux de Toulouse puis de Paris. Député de Guyane en 1932, maire de Cayenne trois ans plus tard, Gaston Monnerville est nommé en 1937 sous-secrétaire d'État aux Colonies, décidant la fermeture du bagne de Cayenne. Engagé dans la marine lorsque la guerre éclate, il dénonce les premières lois discriminatoires et devient résistant à la tête d'un maquis auvergnat. De retour à la vie civile, élu sénateur de la Guyane puis du Lot, ce radical-socialiste, franc-maçon assumé, préside la Haute Assemblée du Sénat de 1947 à 1968. Depuis quelques années, beaucoup réclament son entrée au Panthéon.



1945-1968 PORTRAITS
DE FRANCE

SAUT LES COPAINS



Salut les copains. Toutes les idoles des années 1960, photographie de Jean-Marie Périer, 1966.



1945-1968

LA FIN DE L'EMPIRE COLONIAL, MUTATIONS ET MODERNITÉ

La guerre terminée, place aux Trente Glorieuses : la France s'engage dans la IV^e République, une période de croissance et de développement, mais également le début d'une longue période de conflits, avec les décolonisations. Une main-d'œuvre immigrée indispensable à la France pour sa reconstruction arrive par le biais des flux de travailleurs indigènes, mais aussi par l'Office national de l'immigration (ONI) nouvellement créé, qui recrute des travailleurs en Europe, en majeure partie en Espagne et au Portugal. Imaginée comme provisoire, cette population s'installe de manière durable en France. Le pays s'engage dans un long processus de décolonisation qui pose la question du rejet de la figure de l'Arabe. En témoigne le massacre des Algériens à Paris en octobre 1961. Les indépendances charrent leur lot de rancœurs, avec notamment la question sensible des harkis ou le rapatriement des pieds-noirs à l'indépendance de l'Algérie en 1962. Alors que les échos du conflit israélo-palestinien atteignent l'Hexagone (guerre des Six Jours en 1967), les outre-mer connaissent également des mouvements de contestation, comme en Guadeloupe ou à Djibouti en 1967. À partir des engagements personnels et collectifs dans cette époque difficile, un nouveau rapport à l'altérité s'établit. Dans le chaos et la ferveur des événements de mai 1968 et des luttes féministes, la question de la diversité émerge sous un jour nouveau.

Étudiants africains devant la Sorbonne [Paris], photographie, non datée [c. 1958].



Arrivée d'émigrants portugais en gare d'Austerlitz [Paris], photographie de Gérard Bloncourt, 1965.



Grève des mineurs [Montceau-les-Mines], photographie de presse, 1948.

Salvador DALÍ (Salvador Felipe Jacinto Dali Y Domenech)

1904-1989 • NÉ EN ESPAGNE, DÉCÉDÉ EN ESPAGNE

Edith PIAF (Édith Giovanna Gassion)

1915-1963 • NÉE EN FRANCE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Joseph LOSEY

1909-1984 • NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ EN ANGLETERRE

Luis MARIANO (Mariano Eusebio Gonzalez Y Garcia)

1914-1970 • NÉ EN ESPAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Mustapha ZITOUNI

1928-2014 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Richard ANTHONY (Richard Btesh)

1938-2015 • NÉ EN ÉGYPTE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

David ARUGETE (dit « Dario Moren »)

1921-1968 • NÉ EN TURQUIE, DÉCÉDÉ EN TURQUIE

Victoria OCAMPO

1890-1979 • NÉE EN ARGENTINE, DÉCÉDÉE EN ARGENTINE

Alberto GIACOMETTI

1901-1966 • NÉ EN SUISSE, DÉCÉDÉ EN SUISSE

Django REINHARDT (Jean Reinhardt)

1910-1953 • NÉ EN BELGIQUE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Robert CAPA (Endre Ernö Friedmann)

1913-1954 • NÉ EN HONGRIE, DÉCÉDÉ AU VIÉTNAM

Roger GRAVA (Revelli Ruggero Grava)

1922-1949 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN ITALIE

James BALDWIN

1924-1987 • NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Rosine SCHIARI

1907-1999 • NÉE EN ITALIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Pierre DAC (André Isaac)

1893-1975 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Cristobal BALENCIAGA EIZAGUIRRE (dit « Balenciaga »)

1895-1972 • NÉ EN ESPAGNE, DÉCÉDÉ EN ESPAGNE

Samuel BECKETT

1906-1989 • NÉ AU ROYAUME-UNI, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Mohamed IGUERBOUCHEN

1907-1966 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN ALGÉRIE

Manon TARDON

1913-1989 • NÉE EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉE EN FRANCE (MARTINIQUE)

José CABRERO ARNAL (dit « Arnal »)

1909-1982 • NÉ EN ESPAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE



1945-1968 PORTRAITS
DE FRANCE

« Je doute, parce que je crois que l'avenir saura mieux. »

Elsa Triolet, *Le grand jamais*, 1965

Elsa TRIOLET (Elsa Yourievna Kagan)

1896-1970 • NÉE EN RUSSIE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née dans une famille juive aisée, elle quitte la Russie en 1918 et vit successivement à Paris, Berlin et Londres, où elle rédige trois romans en langue russe. En 1928, elle rencontre Louis Aragon, qui lui dédiéra *Les Yeux d'Elsa*. En 1938, elle publie son premier roman en français, *Bonsoir Thérèse*. Communiste engagée, Elsa Triolet participe à la résistance intellectuelle sous l'Occupation. En 1945, elle est la toute première femme à obtenir le prix Goncourt avec son recueil de nouvelles *Le premier accroc coûte deux cents francs*. inspirée par la guerre, sa déshumanisation et ses horreurs, l'œuvre d'Elsa Triolet se développe dans une veine réaliste socialiste qu'il illustre son cycle romanesque, *L'Âge de nylon*, publié de 1959 à 1962.

© Collection François de Cloedec/Violaine



Alain MIMOUN

1921-2013 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Yves MONTAND (Ivo Livi)

1921-1991 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Léopold Sédar SENGHOR

1906-2001 • NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Louisa TOUNSiA (Louisa Saadoun)

1905-1966 • NÉE EN TUNISIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Stellio LORENZI

1921-1990 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Mélina MERCOURI

(Maria Amalia Merkouris)

1920-1994 • NÉE EN GRÈCE, DÉCÉDÉE AUX ÉTATS-UNIS

Mike BRANT (Moshe Brand)

1947-1975 • NÉ À CHYPRE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Albert MEMMI

1920-2020 • NÉ EN TUNISIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Oopa POUVANA'A

(Pouvana'a A Oopa Tetuaapua)

1895-1977 • NÉ EN FRANCE (POLYNÉSIE), DÉCÉDÉ EN

FRANCE (POLYNÉSIE)

Albert ROUiMi (dit « Blond-Blond »)

1919-1999 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Jean STABLiNSKI

(Jean Stablewski, dit « Stab »)

1932-2007 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Jacques TATI (Jacques Tatischeff)

1907-1982 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Papa Gallo THiAM

1930-2001 • NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Guy TiROLiEN

1917-1988 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

(GAUDELOUPE)

Pierre VAGO

1910-2002 • NÉ EN HONGRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Victor VASARELY

1906-1997 • NÉ EN HONGRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Raymond VENTURA

(dit « Ray Ventura »)

1908-1979 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN ESPAGNE

Roger WALKOWIAK

1927-2017 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Richard WRiGHT

1908-1960 • NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Abdelkader ZAAF

1917-1986 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN ALGÉRIE



1945-1968 PORTRAITS
DE FRANCE

PORTRAITS DE FRANCE



Marie Berthilde PARUTA (dite « Darling Légitimus »)

1907-1999
(MARTINIQUE)

NEE EN FRANCE (MARTINIQUE), DECEDEE EN FRANCE

Née en Martinique et très tôt orpheline, elle grandit au Venezuela avant d'arriver à Paris. Elle y fait la connaissance d'Étienne Légitimus, un Guadeloupéen, fils de député. À partir de ses 18 ans, celle que l'on nomme Darling Légitimus évolue dans *La Revue nègre* avec Joséphine Baker, pose pour Picasso ou chante des airs antillais au *Bal nègre* de la rue Blomet. Elle joue aussi au théâtre et au cinéma dans des dizaines de films comme *Le Salaire de la peur* (1953) ou *Les Sorcières de Salem* (1957). En 1983, elle obtient le prix d'interprétation féminine à la Mostra de Venise pour son rôle de grand-mère dans *Rue Cases-Nègres* d'Euzhan Palcy.

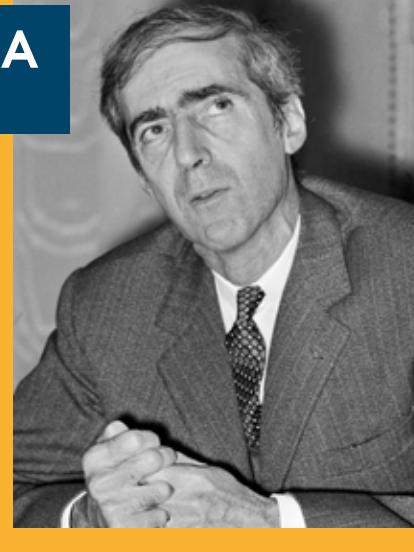


Maurice TUBIANA

ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN

Digitized by srujanika@gmail.com

Paris. Il s'engage dans la Résistance en Afrique du Nord au sein des Forces françaises libres. Après le débarquement de Provence, en 1945, il soutient son doctorat de médecine puis, en 1947, un doctorat de physique et enfin un post-doctorat de biophysique à l'Université de Berkeley en Californie. En 1952, il devient un des pionniers de l'utilisation de la radiothérapie. En 1977, il publie *Le Refus du réel* auquel fait écho, en 2012, son dernier livre *Arrêtons d'avoir peur* dans lequel il s'oppose entre autres à la théorie de la nocivité des OGM. Membre de l'Académie nationale de médecine et de l'Académie des sciences, ce grand-croix de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de guerre reçoit à sa mort, en 2013, un hommage officiel aux invalides.

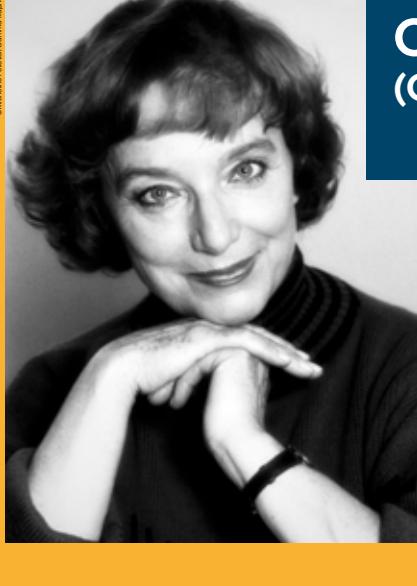


Christine ARNOTTH
(Christine Kovach de Szendrő)
1930-2015

NEE EN HONGRIE, DECEDEE EN FRANCE

à Budapest, elle connaît avec sa fam

Vienne avant de s'établir à Paris. En 1954, elle remporte le grand prix « Vérité » du *Parisien libéré* et son récit autobiographique *J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir* paraît l'année suivante. Salué par la critique, l'ouvrage connaît un succès international. Elle devient journaliste littéraire de 1966 à 2004 et poursuit également sa carrière de romancière. Elle reçoit le prix interallié en 1980 pour son roman *Toutes les chances plus une*. Elle fait une incursion remarquée dans le roman noir, sous le pseudonyme de William Dickinson, ainsi qu'au théâtre et dans l'audiovisuel. Faite commandeur de la Légion d'honneur, elle s'éteint en 2015.



Jenny ALPHA

1910-2010

(MARTINIQUE), D

ence, cette chanteuse et comédienne s'établit

de se consacrer à la scène : danse et chant y seront ses atouts. Elle crée un orchestre, les Pirates du rythme, réunissant musiciens noirs et blancs, et connaît le succès à travers l'Europe. Elle rejoint le milieu des artistes militants de la cause créole influencés par la réflexion sur la négritude. En 1956, elle participe au premier Congrès des écrivains noirs. Puis, grâce au metteur en scène Roger Blin, elle devient comédienne, révélée par son interprétation dans *Les Nègres* de Jean Genet. Elle n'aura de cesse de se mobiliser pour ouvrir le théâtre français aux comédiens afro-antillais tout en essayant de faire émerger par l'art les attentes de la société martiniquaise.



1945-1968 PORTRAITS DE FRANCE

« L'enjeu, c'est changer les rapports fondamentalement entre les femmes et les hommes. »

Gisèle Halimi, 1977

Gisèle HALIMI (Zeiza Gisèle Élise Taïeb)

1927-2020 • NÉE EN TUNISIE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à La Goulette, elle devient avocate en 1948 après ses études à Tunis et à Paris. Connue pour avoir défendu des militants nationalistes du Front de libération nationale (FLN) algérien, elle a été l'avocate de la militante Djamilia Boupacha en 1960. Elle signe le manifeste des 343 en 1971, affirmant avoir déjà avorté et réclamant ce droit pour toutes. En 1972, elle défend la jeune Marie-Claire, accusée d'avoir avorté et fait évoluer les mentalités au cours du fameux procès de Bobigny. Fondatrice avec Simone de Beauvoir de la revue *La Cause des femmes*, ses écrits et prises de position accompagnent les combats féministes. Gisèle Halimi n'aura eu de cesse de porter la cause des femmes, des homosexuels et des luttes anticoloniales.



1968-1981 PORTRAITS
DE FRANCE



Plusieurs milliers des femmes réunies suite à l'appel à manifester du MLF pour la Journée internationale des droits des femmes [Paris], photographie de Joël Robine, 1980 [8 mars].



1968-1981

L'ENTRE-DEUX-MAIS, BOUILLONNEMENTS ET BRASSAGES CULTURELS

Au cours des années 1970, la France est confrontée aux conséquences multiples du choc pétrolier. Les effets sur la question des migrations sont immédiats : bien que les valeurs antiracistes se diffusent à travers les organisations comme le MRAP, la LICRA, la LDH, les associations de soutien aux migrants (FASTI, GISTI), les mouvements de l'ultra-gauche et la solidarité active d'une partie des chrétiens, la politique d'immigration se durcit. En 1974, le président Valéry Giscard d'Estaing décide de fermer les frontières et met en place en 1977 la politique du retour au pays d'origine nommée le « million des immigrés ». Bien que tenus à l'écart dans des bidonvilles puis dans des cités qu'ils ont eux-mêmes construits en périphérie des villes, les travailleurs immigrés, en particulier maghrébins ou portugais, contribuent grandement à la croissance du pays. Cela n'empêche pas l'expression d'une violence raciste tantôt symbolique (slogans, insultes, discours...), tantôt physique (expéditions punitives). L'arrivée de travailleurs ultramarins dans l'Hexagone transforme la vie sociale de ces départements. Paradoxalement, bien des artistes, intellectuels ou immigrés, ultramarins ou étrangers, rayonnent depuis la France. Ne se vivant pas encore comme multiculturelle, la France s'interroge sur les contours d'une société de consommation qui se mondialise.

Grève des travailleurs aux usines Renault lors des événements de Mai 68 [Boulogne-Billancourt], photographie de Janine Niepce, 1968.



Travailleurs immigrés d'origine algérienne à l'usine Renault [Boulogne-Billancourt], c. 1980.



Félix Houphouët-Boigny, Jacques Chirac et Léopold Sédar Senghor lors d'une conférence franco-africaine [Paris], photographie de Jean-Pierre Couderc, 1976.

Albert UDERZO (Alberto)

1927-2020 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Nathalie SARRAUTE (Natalia Tcherniak)

1900-1999 • NÉE EN RUSSIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Louis DE FUNÈS

1914-1983 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Clara MALRAUX (Clara Goldschmidt)

1897-1982 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Jérôme ANDREWS

1908-1992 • NÉ AUX ÉTATS-UNIS, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Mohammed ARKOUN

1928-2010 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Fatima Zohra BADJI (dite « Noura »)

1942-2014 • NÉE EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Beatrix BECK

1914-2008 • NÉE EN SUISSE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Augusto BOAL

1931-2009 • NÉ AU BRÉSIL, DÉCÉDÉ AU BRÉSIL

Frida BOCCARA

1940-1996 • NÉE AU MAROC, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Marius APOSTOLO

1924-2007 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

René GOSCINNY

1926-1977 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Georges GUÉTARY (Lambros Worlou)

1915-1997 • NÉ EN ÉGYPTE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

François CAVANNA

1923-2014 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Driss CHRAÏBI

1926-2007 • NÉ AU MAROC, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Oscar NiEMEYER (Oscar Ribeiro De Almeida De Niemeyer Soares)

1907-2012 • NÉ AU BRÉSIL, DÉCÉDÉ AU BRÉSIL

Oreste PINTUCCI

1920-1993 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Serge REGGIANI

1922-2004 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Jacques RABEMANANJARA

1913-2005 • NÉ À MADAGASCAR, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Cathy ROSIER (Catherine Lero)

1945-2004 • NÉE EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉE AU MAROC



1968-1981 PORTRAITS DE FRANCE

« Quand je fus sur le point de partir. Je promis mille choses aux parents. Leur disant je reviendrai... Tout au plus dans un an ou deux. Me voici perdu en exil. Depuis plus de dix ans. »

Slimane Azem, *A Moh A Moh*, 1951

Slimane AZEM

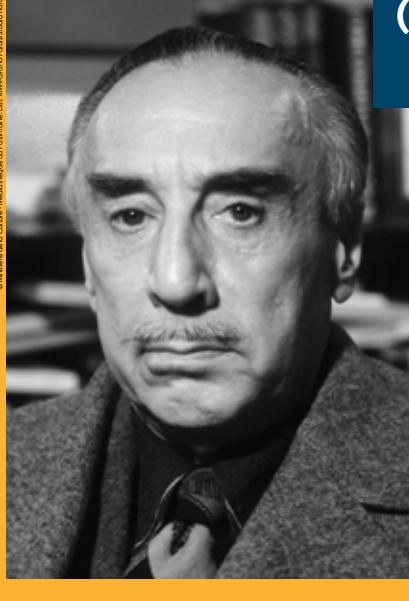
1918-1983 • NÉ EN ALGÉRIE,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans un village de Grande Kabylie, fils d'un modeste cultivateur, il rejoint en 1937 son frère en France à Longwy pour travailler dans la sidérurgie. Mobilisé lors de la Seconde Guerre mondiale puis réformé, il est enrôlé dans le STO en Allemagne. À la Libération, il prend la gérance d'un café parisien, où il aiguise ses talents de chanteur, enregistrant quelques chansons et se produisant dans divers bars d'immigrés. Pendant la guerre d'indépendance algérienne, engagé au sein du parti nationaliste algérien de Messali Hadj (le MNA), il écrit des hymnes nationalistes. Rejeté d'Algérie après 1962 par le gouvernement en place, il devient l'une des plus grandes voix de l'exil en France. Slimane Azem est le premier artiste maghrébin à obtenir un disque d'or en France en 1971. À sa mort en 1983, il est enterré à Moissac, sa ville de cœur.



1968-1981 **PORTRAITS
DE FRANCE**

PORTRAITS DE FRANCE



Romain GARY (Roman Kacew)

1914-1980

NÉ EN LITUANIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans une famille juive à Vilnius, il accompagne sa mère, Mina, à Varsovie puis à Nice en 1928. Naturalisé français, il est appelé dans l'armée de l'Air en 1938 à Aix-en-Provence. Il va rejoindre ensuite Londres et s'engage dans les Forces aériennes françaises libres. Affecté en 1943 au groupe de bombardement Lorraine, il prend le nom de Romain Gary. Après-guerre, il devient diplomate et notamment consul général de France à Los Angeles. Il s'affirme comme un écrivain prolifique, publiant une cinquantaine d'ouvrages et ayant reçu deux fois le prix Goncourt, en 1956 pour *Les Racines du ciel* puis, en 1975, sous le pseudonyme d'Émile Ajar, pour *La Vie devant soi*. Devenu médiatique tant pour ses coups d'éclat littéraires et intellectuels que pour sa vie privée, Romain Gary se donne la mort en 1980.



Françoise MALLET-JORIS (Françoise Lilar)

1930-2016

NÉE EN BELGIQUE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Fille d'avocats, elle grandit à Anvers. En 1948, elle acquiert la nationalité française par son mariage et fait paraître en 1951 un premier roman, en partie autobiographique, *Le Rempart des bénigues*. Le scandale suscité par le sujet traité – la chronique d'un amour lesbien entre une adolescente et la maîtresse de son père – contribue à sa renommée. Elle poursuit dans la même veine avec *La Chambre rouge* (1955), puis change sa manière d'écrire avec *L'Empire céleste*, couronné par le prix Femina en 1958. Soucieuse de varier son écriture, elle rédige des essais littéraires, des ouvrages historiques, mais aussi des chansons, en particulier pour Marie-Paule Belle, sa compagne. Reconnue par ses pairs, Françoise Mallet-Joris a été élue, à l'unanimité, à l'académie Goncourt en 1971.



Takado KENZO (dit « Kenzo »)

1939-2020

NÉ AU JAPON, DÉCÉDÉ EN FRANCE



Né en 1939 à Himeji au Japon, il se passionne pour le vêtement. Après des études de langues, il rejoint le Tokyo's Bunka Fashion College. Diplômé en 1965, il s'installe à Paris, capitale de la mode. Il est repéré en stage chez Renoma, enseigne de prêt-à-porter au cœur des *Swinging Sixties*. En 1970, sa première collection marque les esprits à travers ses lignes, formes, couleurs acidulées et textures. C'est le début de la trajectoire brillante d'un esthète doublé d'un habile homme d'affaires. Entre 1971 et 1973, il ouvre ses premières boutiques à Paris. Kenzo a contribué aux mutations de la haute couture et de la mode françaises en jouant de l'hybridation culturelle et en rendant accessibles au grand public ces gammes exigeantes. Il meurt de la Covid en 2020.

Romy SCHNEIDER (Rosemarie Magdalena Albach)

1938-1982

NÉE EN AUTRICHE, DÉCÉDÉE EN FRANCE



Née à Vienne dans l'Autriche alors annexée au III^e Reich, elle fait ses débuts au cinéma à 15 ans. Elle incarne des jeunes filles angéliques et aristocrates, comme en 1955-1957 dans la série *Sissi* où elle sublime l'impératrice d'Autriche. Amenée à tourner en France en 1958 dans *Christine* à l'invitation de Pierre Gaspard-Huit, elle quitte sa première carrière qui la cantonnait dans des rôles étriqués. Elle est vite adoptée par le public français, avant de se voir naturalisée à la fin des années 1950. Dans les années 1960-1980, elle tourne une cinquantaine de longs métrages, et les noms de ses réalisateurs attestent de son talent (Preminger, Visconti, Zulawski, Tavernier, Costa-Gavras, Sautet ou Chabrol). Plusieurs drames familiaux assombrissent sa vie et elle met fin à ses jours en 1982 à Paris.



Chantal AKERMAN

1950-2015

NÉE EN BELGIQUE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née dans une famille juive polonaise, elle rejoint l'institut national supérieur des arts et spectacles de Bruxelles et réalise son premier court métrage, *Saute ma ville*, en 1968. Elle part à New York avant de s'installer à Paris en 1976 où elle réalise des fictions exigeantes et des documentaires ciselés, toujours avec une dimension expérimentale. *Un jour Pina m'a demandé* (1983) et *Jeanne Dielman, 23, quai du commerce, 1080 Bruxelles* (1975) vont retenir l'attention. Au cours des années 2000, elle explore une nouvelle facette de son talent et produit des installations fondées sur des procédés filmiques. Celle qui, sous le jour de l'autofiction, avait interrogé le statut des femmes, la question juive et tant d'autres sujets, cède en 2015 aux assauts de la dépression et se donne la mort à Paris.



1968-1981 PORTRAITS
DE FRANCE



« J'aime la France, j'aime ce pays de façon charnelle... »

Françoise Giroud, *Arthur ou le Bonheur de vivre*, 1997

Françoise GiROUD

1916-2003 • NÉE EN SUISSE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née d'une mère juive séfarade et d'un père journaliste turc, elle s'installe à Paris avec sa mère et sa sœur, vivant des années de misère qui la contraignent à quitter l'école avec un diplôme de dactylo. Devenue scrite pour le cinéma et assistante metteuse en scène, elle s'engage dans la Résistance aux côtés de sa sœur : elle sera arrêtée et sa sœur déportée à Ravensbrück. À la Libération, elle se voit proposer la direction du magazine *Elle*. En 1953, elle fonde *L'Express*, qui devient le premier magazine d'information français. Sa carrière, son engagement anticolonial et en faveur du droit des femmes la propulsent comme une figure majeure du féminisme. Sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, elle devient secrétaire d'État chargée de la Condition féminine puis à la Culture.



1981-1989 **PORTRAITS
DE FRANCE**



Arrivée de la marche des Beurs [Paris], photographie de Pierre Verdi, 1983.

1981-1989

L'ÉLAN MULTICULTUREL, NOUVELLES VISIBILITÉS

En 1981, l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République engendre de nombreuses évolutions sociétales. La gauche est rapidement confrontée à l'émergence des secondes générations issues des migrations. Ces enfants d'ultramariins ou de migrants, français pour la plupart, manifestent à travers des émeutes pour protester contre le racisme qu'ils et leur famille subissent. En 1983, après plusieurs révoltes dans les camps harkis (1975 et 1979), survient un moment décisif de l'histoire de notre pays : la Marche pour l'égalité et contre le racisme. Conscients du bien-fondé de leur combat, ces enfants de migrants maghrébins surnommés « beurs » entendent assumer leur double culture. La question de l'intégration apparaît, dans un moment plutôt festif, avec à la clé un souffle multiculturel créatif dans divers domaines, à l'instar du succès rencontré par Rachid Taha et son groupe lyonnais Carte de séjour. La France de SOS Racisme émerge et, avec elle, l'acceptation de la diversité. Mais en parallèle, le succès électoral du Front national révèle les résistances à un tel projet de société et ouvre la voie à une nouvelle génération politique au sein de laquelle la question de l'immigration devient un « problème ».



Cheb Mami et Cheb Khaled au Festival de la chanson rai [Bobigny], photographie de Mohamed Lounes, 1986.



Fête de SOS Racisme place de la Concorde [Paris], photographie de Patrick Aventurier, 1985 [15 juin].

Dee Nasty et Johny Go lors d'une freejam au terrain de La Chapelle [Paris], photographie d'Enrique Estevez, 1986.



Zao WOU-KI

1921-2013 • NÉ EN CHINE, DÉCÉDÉ EN SUISSE

AndréeCHEDID

1920-2011 • NÉE EN ÉGYPTE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Michel COLUCCI (dit « Coluche »)

1944-1986 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Leïla MENCHARI

1927-2020 • NÉE EN TUNISIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

AzzedineALAÏA

1935-2017 • NÉ EN TUNISIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Kateb YACINE

1929-1989 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Nina BERBEROVA

1901-1993 • NÉE EN RUSSIE, DÉCÉDÉE AUX ÉTATS-UNIS

Georges CHARPAK

1924-2010 • NÉ EN POLOGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Malek CHEBEL

1953-2016 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Farid CHOPEL (Farid Rabia)

1952-2008 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Nabil FARÈS

1940-2016 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Rudolf NOUREEV

1938-1993 • NÉ EN RUSSIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Ousmane SEMBÈNE

1923-2007 • NÉ AU SÉNÉGAL, DÉCÉDÉ AU SÉNÉGAL

Anne HÉBERT

1916-2000 • NÉE AU CANADA, DÉCÉDÉE AU CANADA

Baya JURQUET-BOUHOUNE

1920-2007 • NÉE EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Joseph KLIFA

1931-2009 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Mamadou KONTÉ

1945/1948-2007 • NÉ AU MALI (OU AU SÉNÉGAL), DÉCÉDÉ AU SÉNÉGAL

Michel MALINOVSKY

1942-2010 • NÉ EN BELGIQUE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Maud MANNONI

(Magdalena Van Der Spoel)

1923-1998 • NÉE EN BELGIQUE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Jorge SEMPRÙN

1923-2011 • NÉ EN ESPAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

1981-1989 PORTRAITS
DE FRANCE

« Défendre la langue française est un devoir pour moi. »

Charles Aznavour, *Le Figaro*, 2017

Charles AZNAVOUR (Shahnourh Vaghinag Aznavourian)

1924-2018 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Paris, de parents arméniens apatrides de passage en France pour migrer aux États-Unis, c'est à la fin de la guerre que sa carrière commence en composant quelques titres pour Édith Piaf, qu'il accompagne dans sa tournée américaine de 1947 à 1948. En 1960, *Je m'veyais déjà* est un triomphe. Les succès s'enchaînent : *Les Comédiens* (1962), *La Mamma* (1963), *For Me Formidable* (1964), *La Bohème* (1965) et *Emmenez-moi* (1967). Vedette internationale, il compose plus de huit cents chansons et joue dans plus de soixante films. En 1986, *Ils sont tombés* évoque le génocide arménien puis, à la suite du tremblement de terre qui frappe son pays d'origine (1988), il crée la fondation Aznavour pour l'Arménie. Mythe vivant à partir des années 2000 du fait de sa longue et prestigieuse carrière, il décède en 2018.



1981-1989 **PORTRAITS
DE FRANCE**

PORTRAITS DE FRANCE



Quai des Belges [Vieux-Port, Marseille], photographie d'Yves Jeanmougin, 1981.



DALIDA (iolanda Gigliotti)

1933-1987

NÉE EN ÉGYPTE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née au Caire et devenue mannequin, son rêve est de se lancer dans une carrière d'actrice. À 21 ans, elle rejoint Paris, vite repérée par le directeur de l'Olympia, Bruno Coquatrix. Des titres comme *Come prima la propulsent au rang de vedette. Avec la génération yéyé, Dalida renouvelle son style et joue au cinéma. Elle triomphera avec *Il venait d'avoir 18 ans ou Paroles, paroles et, en 1974, avec *Gigi l'amoroso et se hisse en tête des hit-parades dans une douzaine de pays : devenue reine du disco, elle renoue aussi avec ses racines orientales, chantant *Salma Ya Salama qui évoque la migration et le voyage. Ce rapport charnel à l'Égypte, elle l'exprimera également en 1986 dans son dernier film, *Le Sixième Jour, de Youssef Chahine, avant de se donner la mort.*****

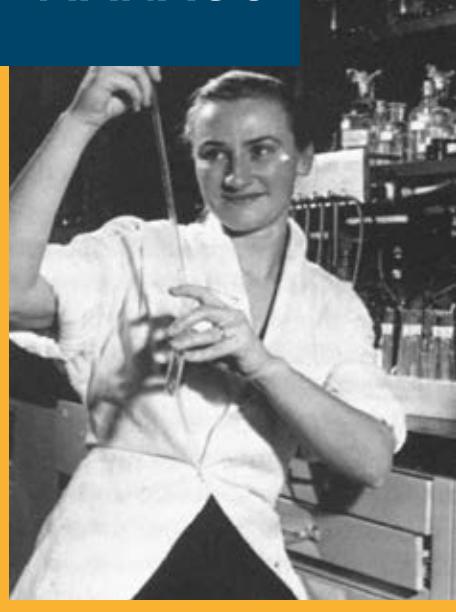


Katoucha NIANE

1960-2008

NÉE EN GUINÉE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née en Guinée dans une famille d'historiens, elle doit fuir au Mali, face à la dictature de Sékou Touré. Abusée par un membre de sa famille, mariée de force et mère à 17 ans, elle s'enfuit vers la France. Au début des années 1980, elle devient mannequin pour Lanvin, Mugler, Lacroix, Rabanne et Yves Saint Laurent en fait l'une de ses égéries. En 1994, elle met sa carrière de mannequin entre parenthèses pour se consacrer à ses enfants, à sa maison de prêt-à-porter et à l'aide aux victimes de mutilations sexuelles. Elle publie en 2007 son autobiographie, *Dans ma chair*, qui prolonge son action déjà menée avec son association Katoucha pour la lutte contre l'excision. En 2008, elle meurt dans des conditions indéterminées, son corps étant retrouvé dans la Seine. Rapatriée en Guinée, elle repose désormais à Conakry.



Marianne GRUNBERG-MANAGO

1921-2013

NÉE EN RUSSIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Saint-Pétersbourg, sa famille fuit la révolution bolchévique et s'installe à Paris puis, en 1933, à Nice. Elle obtient un doctorat en biologie en 1947 et devient spécialiste de biologie et biochimie génétique. En 1954, elle découvre une enzyme qui bouleverse la recherche sur l'hérédité. L'excellence de ses travaux en biologie lui vaut d'être nommée directrice de recherche au CNRS en un temps où les femmes y étaient peu nombreuses. Au terme de sa carrière riche de reconnaissances dans les années 1980, elle devient en 1995 la première femme à diriger l'Union internationale de biochimie (UIB) et se verra élevée au rang de grand officier de l'ordre de la Légion d'honneur. Elle a joué un rôle essentiel, des années 1950 aux années 1990, dans le rayonnement scientifique de la France.

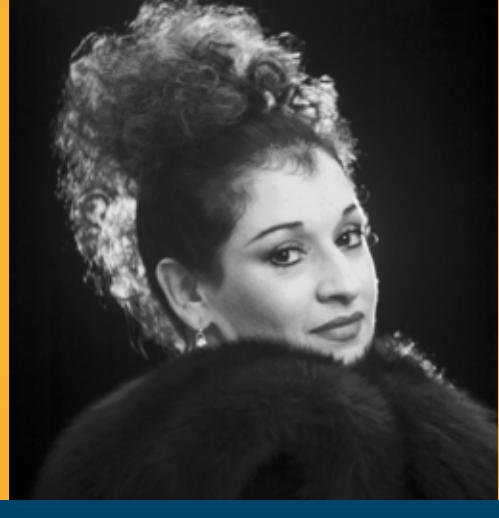


Jean-Marie TJIBAOU

1936-1989

NÉ EN FRANCE (NOUVELLE-CALÉDONIE),
DÉCÉDÉ EN FRANCE (NOUVELLE-CALEDONIE)

Né à Hienghène, il découvre à Nouméa les injustices et le déracinement dont sont victimes les Kanaks dans une société encore marquée par le système colonial. Après des études à Lyon et Paris, il se lance dans l'organisation d'un festival des cultures kanakes à Nouméa. Élu maire de Hienghène en 1982, il devient militant indépendantiste au sein du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS), qu'il va bientôt diriger. En 1988, la prise en otage des gendarmes d'Ouvéa projette la question calédonienne au cœur de l'élection présidentielle. Avec le « Caldoche » Jacques Lafleur, ils signent les accords de Matignon prévoyant à terme l'autodétermination. Mais, en mai 1989, Jean-Marie Tjibaou est assassiné par un indépendantiste kanak opposé à la voie prise par le leader du FLNKS.



Ouarda FTOUKI (dite « Warda al-Djazaïria »)

1939-2012

NÉE EN FRANCE, DÉCÉDÉE EN ÉGYPTE

Elle naît à Puteaux, d'un père algérien militant nationaliste et d'une mère libanaise passionnée de musique. À la fin des années 1940, son père ouvre le Tam Tam, un cabaret oriental, où elle chante des textes à la gloire de l'indépendance algérienne. Conséquence, le Tam Tam est fermé par la police et la famille Ftouki expulsée au Liban. Elle se produit alors dans des cabarets de Beyrouth sous le nom de Warda al-Djazaïria (La rose algérienne). En 1959, elle devient actrice au Caire puis, en 1962, elle épouse un héros de l'indépendance algérienne qui lui interdit de chanter. C'est le président algérien Houari Boumadiène qui, dix ans plus tard, lui proposera de chanter à nouveau : réclamée par le public, elle divorce et reprend sa carrière, notamment en France.



1981-1989 PORTRAITS
DE FRANCE

« La misère est une bonne école.
C'est elle qui m'a inspirée,
qui m'a donné la force de
devenir musicienne. »

Cheikha Remitti, 2000

Cheikha REMITTI (Saâdia Bedief dite « Rimitti »)

1923-2006 • NÉE EN ALGÉRIE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Tessala près de Sidi Bel Abbès, jeune orpheline, elle rejoint une troupe de musiciens nomades. De cette époque, elle tient son nom de scène Rimitti qui vient des consommateurs et qui signifie « Remettez-moi la même chose ». Chantant l'amour, l'alcool, le plaisir charnel, la liberté, le féminisme, elle provoque les puritains et subit, après l'indépendance de l'Algérie, la censure du Front de libération nationale. Elle émigre à Paris à la fin des années 1970, où elle se produit dans des cafés communautaires et au festival Raï de Bobigny en 1986, devenant une référence du raï. Elle connaît ses plus grands succès à la fin des années 1980 et entame une nouvelle carrière à 70 ans. Internationalement reconnue, elle se produit sur tous les continents.



1989-2001 PORTRAITS
DE FRANCE



Les Champs-Élysées, le 12 juillet, après la victoire de la France à la Coupe du monde de football [Paris], photographie, 1998.

1989-2001

LA GÉNÉRATION « BLACK-BLANC-BEUR », ESPOIRS ET CRSES

En 1989, à l'heure de la chute du mur de Berlin, la société française se divise sur la question de l'immigration placée en une des médias. Le thème de l'islam fait particulièrement débat, notamment avec l'affaire des jeunes filles voilées exclues d'un collège à Creil. Le discours de Jean-Marie Le Pen remporte une large audience et des inquiétudes apparaissent, au moment crucial de la guerre du Golfe (1991), sur la « réelle intégration » des jeunes issus de l'immigration. D'autant qu'au début des années 1990, des émeutes agitent certains quartiers sensibles. La réélection de François Mitterrand en 1988, et avec elle le retour d'une majorité de gauche au gouvernement, permet la création du Haut Conseil à l'intégration (1989) et le lancement de la politique de la ville (1990). Ces années sont aussi celles de quelques moments privilégiés, révélateurs d'une France fraternelle. Ainsi en va-t-il, en 1996, du vaste mouvement de soutien des sans-papiers expulsés de l'église Saint-Bernard et surtout de la victoire de l'équipe de France lors de la Coupe du monde de football en 1998. Une génération « black-blanc-beur » est née, plaçant la diversité comme valeur de référence. Pour autant, la bascule « fin de siècle » s'avère brutale et le rejet de l'Autre fait de la question des immigrés et de leurs descendants un point de fixation dans la société française.

Destruction de 4 tours HLM du quartier Démocratie sur le plateau des Minguettes [Vénissieux], photographie de Gérard Malié, 1994.



Cortège de lampions lors du nouvel an chinois [Paris], photographie de Hervé Champollion, 2000.



Défilé antillais lors du festival du hareng d'Or [Pas-de-Calais], photographie de Stéphane Mortagne, 2000.



Saïd BOUZIRI

1947-2009 • NÉ EN TUNISIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Rosy VARTE

(Rosy Nevarte Manouelian)

c. 1923-2012 • NÉE EN TURQUIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Jacques VILLERET (Jacky Boufroura)

1951-2005 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Ahmadou KOUROUMA

1927-2003 • NÉ EN CÔTE D'IVOIRE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Guy BÉART (Guy Behar)

1930-2015 • NÉ EN ÉGYPTE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Jean-Daniel BENSAÏD

(dit Jean Daniel)

1920-2020 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Pierre CARDIN

(Pietro Costante Cardin)

1922-2020 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Hamid CHERIET (dit « Idir »)

1945-2020 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Seydou KEÏTA

1921-2001 • NÉ AU MALI, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Abdelwahab MEDDEB

1946-2014 • NÉ EN TUNISIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Joseph ROVAN (Joseph Rosenthal)

1918-2004 • NÉ EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Abdelmalek SAYAD

1933-1998 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Elie WIESEL (Eliezer)

1928-2016 • NÉ EN ROUMANIE, DÉCÉDÉ AUX ÉTATS-UNIS



1989-2001 PORTRAITS DE FRANCE

« Aucune race ne possède le monopole de la beauté, de l'intelligence, de la force. »

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, 1939

Aimé CÉSAIRE

1913-2008 • NÉ EN FRANCE (MARTINIQUE), DÉCÉDÉ EN FRANCE (MARTINIQUE)

Élève brillant, il obtient une bourse pour étudier dans le Paris des années 1930, où les étudiants africains et antillais s'inspirent du mouvement Renaissance de Harlem (*The Harlem Renaissance*). En 1934, il fait partie des fondateurs du journal *L'Étudiant noir* et développe le concept de la négritude. Puis il adhère au Parti communiste, porteur à l'époque du discours anticolonial. Reçu à l'École normale supérieure, il publie sa première œuvre majeure, *Cahier d'un retour au pays natal*, en 1939, lors de son retour en Martinique. Ce poème, influencé par le surréalisme, dénonce la domination coloniale. Engagé contre le régime de Vichy, il commence une carrière politique en 1945 lorsqu'il est élu maire de Fort-de-France et député. Devenu figure universelle à la fin du XX^e siècle, il entre au Panthéon en 2011.



1989-2001 **PORTRAITS
DE FRANCE**

PORTRAITS DE FRANCE



Henri SALVADOR

1917-2008

NÉ EN FRANCE (GUYANE), DÉCÉDÉ EN FRANCE

Il arrive avec toute sa famille au Havre en 1929 et se prend de passion pour le jazz. Il se produit dans les cabarets parisiens, où son talent d'humoriste et de musicien remporte un franc succès. Django Reinhardt l'engage en tant qu'accompagnateur avant que Ray Ventura ne l'intègre à son orchestre en 1941 pour une longue tournée en Amérique du Sud. En 1946, il lance son propre orchestre. Il est l'un des premiers à proposer des airs de rock'n'roll en français. Puis, grâce à ses chansons comiques, à son style et à sa manière de parler de la Guyane, il est consacré comme chanteur populaire et enchaîne les plateaux de télévision. En 2000, son *come-back* marque les nouvelles générations par l'excellence de ses créations et interprétations.

FRANCE ASSUMES TES COULEURS



France, assume tes couleurs, photographie de François Guillot, 2000.



Solange FALADÉ

1925-2004

NÉE AU BÉNIN, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Fille de Maximilienne Do Sacramento et de Maximien Faladé, fonctionnaire de l'administration coloniale, elle part dans l'Hexagone à 8 ans pour ses études. À 30 ans, elle sort diplômée de l'École de médecine de Paris et devient chercheuse au CNRS sur le développement psychomoteur des enfants sénégalais et de la diaspora africaine. Militante, elle est, en 1951, la première présidente de la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (FEANF). Sous la direction de Françoise Dolto, elle se forme à la psychanalyse. Elle sera une héritaire libre de la pensée lacanienne, créant finalement, en 1983, sa propre école psychanalytique. Solange Faladé fait partie des premières psychanalystes africaines, et sa mémoire est régulièrement rappelée par les acteurs du mouvement freudien.



**Gisèle FREUND
(Sophie Gisela Freund)**

1908-2000

NÉE EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Issue du milieu intellectuel juif berlinois, elle se réfugie à Paris à l'arrivée au pouvoir du régime nazi. En 1935, elle soutient une thèse de doctorat sur *La photographie en France au XIX^e siècle* à la Sorbonne. La librairie Adrienne Monnier l'introduit dans la société artistique parisienne et le Parti communiste fait de même dans les milieux intellectuels et militants. Revenue en France à la Libération, elle participe, en 1947, à la fondation de l'agence Magnum. En 1981, elle réalise le portrait officiel de François Mitterrand. Auteure d'ouvrages de réflexion sur son métier, elle reçoit le Grand Prix national de la photographie et une grande rétrospective au Centre Pompidou l'honorera en 1991.

**Med HONDO
(Abib Mohamed Hondo)**

1936-2019

NÉ EN MAURITANIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE



Né en Mauritanie et descendant d'une famille d'esclaves affranchis, il est docker puis cuisinier à Marseille. Il s'initie parallèlement au théâtre et interprète sur scène des textes de Bertolt Brecht, mais aussi d'Aimé Césaire et de Kateb Yacine, puis joue dans des films de Costa-Gavras et John Houston. En 1966, cet homme engagé participe à la création du Comité africain des cinéastes et se lance dans l'écriture de scénarios dans lesquels il dénonce le racisme et évoque le colonialisme et le néocolonialisme ainsi que les difficiles conditions de vie des immigrés dans la société française. Il reçoit de nombreux prix pour ces films, contribuant intensément à la promotion de la culture française. Il est en parallèle la voix française d'Eddy Murphy et de multiples personnages dans des films d'animation.



Dalila ENNADRE

1966-2020

NÉE AU MAROC, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Casablanca, elle grandit à La Courneuve dans la cité « des 4000 », avant de voyager et se former en autodidacte au cinéma. Elle se lance dans la réalisation de documentaires dans la seconde moitié des années 1980. Le Maroc, sa terre natale, constitue son terrain privilégié. Elle revendique d'une part l'idée d'un prélude à toute réalisation et souligne d'autre part son droit à la subjectivité. Elle filme surtout les femmes, entre autres dans *El Batalett. Femmes de la Médina* en 2000 et *Je voudrais vous raconter* sur les droits des femmes en 2005. Auteure d'une œuvre peu prolifique, mais précise, sensible et militante par bien des aspects, elle réalise une dizaine de documentaires entre 1987 et 2019, qui ont contribué à la relance du cinéma documentaire en pays arabes.



1989-2001 PORTRAITS
DE FRANCE

« C'est dans la langue dite
"étrangère" que je deviens
de plus en plus transfuge. »

Assia Djebar, *Vaste est la prison*, 2002

Assia DJEBAR (Fatima-Zohra Imalayène)

1936-2005 • NÉE EN ALGÉRIE,
DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née à Cherchell, elle effectue sa scolarité en Algérie puis entre à l'École normale supérieure de Sèvres. Elle se fait connaître en 1957 sous le pseudonyme d'Assia Djebar grâce à son ouvrage *Les impatients*, avant de rallier la Tunisie pour rejoindre son mari dans la clandestinité. De retour en Algérie en 1962, elle reprend son activité littéraire en publiant *Les Enfants du Nouveau Monde ou Rouge l'aube*. Elle enseigne à l'université d'Alger, entreprend des collaborations avec la presse, la radio, la télévision, et des réalisations de films. En 1985, elle est lauréate du prix de l'Amitié franco-arabe avec *L'Amour, la fantasia*. Nommée commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres, elle devient, en 2005, la première femme algérienne à entrer à l'Académie française.



2001-2021 **PORTRAITS
DE FRANCE**



Cocardes et bonnets pendant le Carnaval de Sarcelles, photographie de Xavier Zimbardo, 2005.

2001-2021

LE XXI^e SIÈCLE, RUPTURES ET NOUVEAUX DÉFIS

Le XXI^e siècle commence avec les attentats du 11 septembre à New York. De nouveaux défis s'imposent et les deux décennies qui s'ouvrent font émerger des enjeux identitaires inédits au sein de la société française. En avril 2002, la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle sonne comme un avertissement. Si la diversité devient une norme dans la vie des entreprises, la culture, la publicité ou sur les écrans français, les tensions demeurent vives, comme le révèlent en novembre et décembre 2005 les émeutes des banlieues, qui posent à nouveau le problème des inégalités, de l'intégration et du racisme. Au même moment, les querelles mémorielles prennent une place prépondérante dans le débat public autour de l'esclavage et de la colonisation. Le thème de l'intégration s'étiole, aussi bien parce que la plupart de ceux qui sont concernés se considèrent désormais comme intégrés que parce que d'autres jugent l'intégration impossible. Alors que la vie culturelle connaît un dynamisme dorénavant visible, paradoxalement, des actes d'une violence criminelle et terroriste inouïe, tels les attentats islamistes de janvier et novembre 2015 à Paris, juillet 2016 à Nice et la décapitation de Samuel Paty en 2020, viennent rappeler la fragilité des équilibres et la nécessité de remettre sur l'établi, au quotidien, les valeurs républicaines, telles que la laïcité, en insistant notamment sur celle qui semble toujours en chantier : la fraternité.

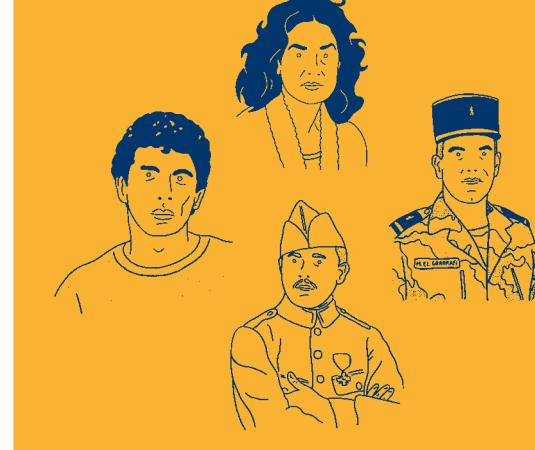
Juliette Greco et Abd al Malik au Printemps de Bourges,
photographie de François Mellet, 2007.



Journée mondiale d'action pour le climat place de la République [Paris], photographie de Patrick Chapuis, 2018.



Josephine Baker au Panthéon [Paris], photographie de Quentin de Goeve, 2021.



Yasmine BELMADI

1976-2009 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Nina COMPANEEZ

(Nina Hélène Kompaneitzeff)

1937-2015 • NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Mohammed EL GHARRIFI

1972-2011 • NÉ AU MAROC, DÉCÉDÉ EN AFGHANISTAN

Lazare PONTICELLI

1897-2008 • NÉ EN ITALIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

CHRISTO (Christo Vladimiroff Javacheff)

1935-2020 • NÉ EN BULGARIE, DÉCÉDÉ AUX ÉTATS-UNIS

Salem KACET

1951-2015 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Mababa DiOUF (dit « Pape »)

1951-2020 • NÉ AU TCHAD, DÉCÉDÉ AU SÉNÉGAL

Raymond FORNI

1941-2008 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Denis GUEDJ

1940-2010 • NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Stéphane HESSEL (Stefan)

1917-2013 • NÉ EN ALLEMAGNE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Ali Facrou HOUSSEINI

1979-2011 • NÉ AUX COMORES, DÉCÉDÉ EN AFGHANISTAN

Tojohasina RAZAFINTSALAMA

1994-2020 • NÉ À MADAGASCAR, DÉCÉDÉ AU MALI

Piotr Rygiel KONRAD

1982-2010 • NÉ EN POLOGNE, DÉCÉDÉ EN AFGHANISTAN

Malick SIDIBÉ

1936-2016 • NÉ AU MALI, DÉCÉDÉ AU MALI



2001-2021 PORTRAITS DE FRANCE

« Les époques dégueulasses sont propices aux chefs-d'œuvre. »

Georges Wolinski, 2012

Georges WOLINSKI

1934-2015 • NÉ EN TUNISIE,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né dans une famille juive de Tunisie, d'un père polonais ferronnier d'art, et d'une mère franco-italienne, il quitte l'Afrique du Nord à 13 ans. Il y retourne pour son service militaire lors de la guerre d'Algérie. En 1960, il intègre comme dessinateur le journal satirique *Hara Kiri*. Mai 68 fait de lui un dessinateur politique moquant le pouvoir gaulliste dans *Action ou L'Enragé*. Il fait partie des époques successives de *Charlie Hebdo*. Après l'arrivée de la gauche au pouvoir, il se dirige vers *Le Nouvel Observateur* puis *Paris Match*. Il est aussi l'auteur d'innombrables bandes dessinées humoristiques. Ses dessins sont adaptés au cinéma et au théâtre. Il tombe, le 7 janvier 2015, sous les balles des terroristes islamistes, aux côtés de ses amis de *Charlie Hebdo*.



2001-2021 PORTRAITS
DE FRANCE

PORTRAITS DE FRANCE



Des portraits de « Marianne d'aujourd'hui » sur la façade de l'Assemblée nationale [Paris], photographie de Jean-Pierre Muller, 2003.



Samira BELLiL

1972-2004

NÉE EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉE EN FRANCE

Née en 1972 à Alger de parents qui s'installeront peu après en France, elle bouleverse l'opinion publique avec son ouvrage *Dans l'enfer des tournantes* publié en 2002, avec lequel elle brise le silence en racontant les viols multiples et en réunion dont elle a été victime. À l'instar d'autres femmes de sa génération, elle a longtemps gardé le silence, vivant les pires difficultés pour s'en sortir. Militante pour le droit des femmes et contre l'horreur des viols collectifs, Samira Bellil milite aussi aux côtés de l'association Ni putes ni soumises afin de sensibiliser l'opinion publique et lever des fonds en faveur des victimes de viols ou de tournantes, contribuant à rendre visible le combat issu des quartiers. Elle décède prématurément d'une longue maladie en 2004.



Rachid TAHA

1958-2018

NÉ EN ALGÉRIE, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Considéré comme le plus grand rocker franco-algérien de sa génération, il est né près de Mascara. Quand, à la fin des années 1970, il se met à chanter du rock arabe au sein de son groupe au nom emblématique Carte de séjour, il devient la voix de la génération « beur », ni tout à fait française ni tout à fait immigrée. C'est avec la reprise en version « orientale » de la chanson de Charles Trenet *Douce France* que Carte de séjour rencontre le succès en 1986. Il poursuit sa carrière solo en dénonçant les discours xénophobes comme dans *Voilà, voilà que ça recommence* (1993). À la fois rock, punk, techno, house, raï ou chaâbi, ses albums révèlent sa créativité, son avant-gardisme en matière de fusion et son charisme sur scène. En 2019 sort à titre posthume son dernier album, *Je suis africain*.

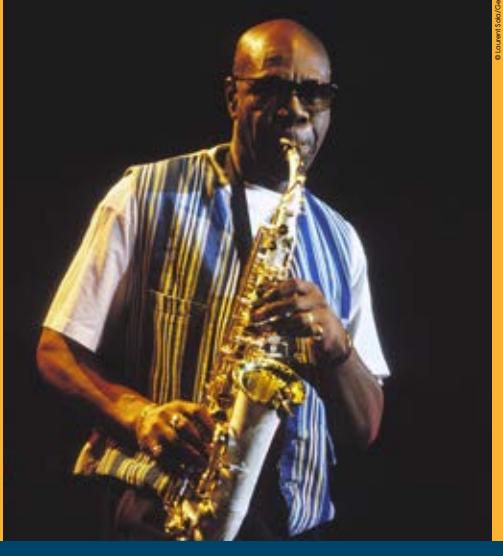


Christophe BAREK-DELIGNY

1971-2010

NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN AFGHANISTAN

Issu d'une famille d'origine algérienne, il s'inscrit dans la tradition familiale en servant les armes en France. Officier du génie militaire depuis 2000, il est déployé au Kosovo, en Côte d'Ivoire, puis à nouveau au Kosovo. Fin avril 2010, il part en Afghanistan au sein de la Force internationale d'assistance et de sécurité sous l'égide de l'OTAN, en tant que chef de détachement de liaison et de reconnaissance du génie. Le 22 mai 2010, au cours d'une mission conduite dans le sud de l'Afghanistan, il est tué par un engin explosif improvisé. Il est le quarante-deuxième des quatre-vingt-dix soldats français morts pour la France en Afghanistan. Promu chef de bataillon et fait chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume, il était marié et père de deux enfants.

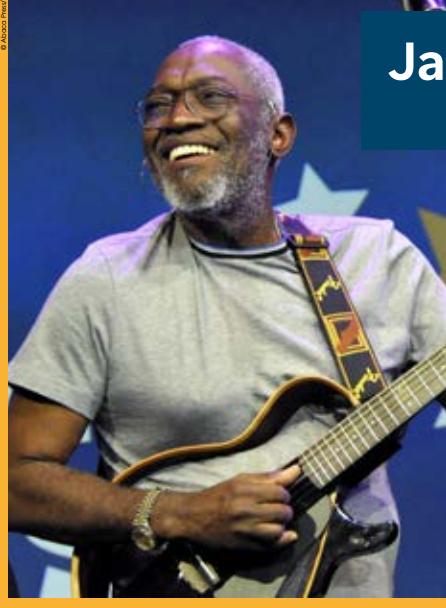


Jacob DESVARIEUX

1955-2021

NÉ EN FRANCE, DÉCÉDÉ EN FRANCE (GAUDELOUPE)

Né à Paris dans une famille guadeloupéenne, il vit avec sa mère entre Martinique et Guadeloupe avant de s'installer au Sénégal où il se passionne pour la musique. C'est à Marseille, où il réside désormais, qu'il fonde avec des amis le groupe The Bad Grass puis un autre, Sweet Bananas, et qu'il sort en 1976 *Bilboa Dance*. Lorsqu'il part à Paris, en 1978, il rencontre les frères Georges et Pierre-Édouard Décimus - Guadeloupéens eux aussi - avec qui il crée le groupe Kassav, et avec lui naît un nouveau genre musical : le zouk. L'album *Yélélé*, paru en 1984, atteint des sommets de popularité. Officier de l'ordre national de la Légion d'honneur, ce musicien au talent exceptionnel a diffusé une musique de fête jusqu'à sa disparition tragique en 2021 de la Covid. ■



Manu DiBANGO

1933-2020

NÉ AU CAMEROUN, DÉCÉDÉ EN FRANCE

Né à Douala dans une famille protestante, il se familiarise avec la musique au temple où il chante dans la chorale. Venu en France en 1949, il découvre le jazz et apprend le piano et le saxophone. En 1956, il découvre, à Bruxelles et Anvers, les milieux congolais dans l'effervescence de l'accession à l'indépendance. En 1967, il lance en France son *big band* et affirme son style afro-jazz urbain. Le tube *Soul Makossa*, enregistré en 1972, lui ouvre les portes des États-Unis et sera repris par Michael Jackson et plus tard par Rihanna. Ce sont les années 1990 qui le consacrent comme icône internationale de la *world music*, avec *Wakafrika*. Surnommé Papagroove, il continue à jouer à 80 ans passés, mais décède en mars 2020 de la Covid.



2001-2021 PORTRAITS DE FRANCE



PORTRAITS DE FRANCE

L'histoire de France a pendant longtemps oublié certaines figures venues d'horizons divers et lointains. Cette exposition propose une nouvelle approche, une chronique nationale plus ouverte au monde, à ceux issus des outre-mer ou des immigrations. À partir du recueil de 318 noms, *Portraits de France*, souhaité par Emmanuel Macron, président de la République, et remis à Nadia Hai, ministre déléguée chargée de la Ville, en mars 2021 et de l'exposition éponyme présentée au Musée de l'Homme fin 2021-début 2022, le Groupe de recherche Achac et le Musée de l'Homme s'associent avec le soutien de l'ANCT, pour proposer les parcours de vie exceptionnels de femmes et d'hommes qui, bien que « venus d'ailleurs », ont été des acteurs décisifs de notre grand récit national depuis 230 ans. Il ne s'agit pas de réécrire l'histoire commune des Françaises et des Français, ni de remplacer des figures de notre récit, mais bien de compléter la *photo de famille* de notre nation. Ces personnalités enrichissent notre vision du passé et renouvellent notre panthéon symbolique.

Le choix d'honorer ces femmes et ces hommes de France dans leur singularité et leur parcours souvent atypique n'est pas anodin. C'est une ambition forte qui s'inscrit au cœur du présent, un moment charnière à la fois marqué par les replis identitaires des uns et par la volonté des autres de construire une société plus inclusive et égalitaire. Au-delà du recueil des 318 noms, cette exposition a pour fil conducteur le désir et l'engagement de chacun à « faire France » à travers douze périodes chronologiques qui proposent une dynamique forte depuis la Révolution française (1789). Dans un souci de parité, certains portraits qui ne sont pas tirés directement du recueil *Portraits de France* ont été proposés. Les contenus proposés sur ces personnalités ont été réalisés dans la continuité du recueil et avec la volonté d'approfondir le travail déjà mené, de diversifier les récits et les lieux d'origines de ces portraits.

À travers leur engagement intellectuel, culturel, politique, artistique, syndical, militaire, entrepreneurial ou associatif, ces personnalités ont, comme tant d'autres, fait la France. Jean-Baptiste Belley, Severiano de Heredia, Marie Curie, Do Hôu Vi, Josephine Baker, Paulette Nardal, Alfred Nakache, Gaston Monnerville, Gisèle Halimi, Françoise Giroud, Aimé Césaire ou Assia Djebbar ont leur place dans nos mémoires, dans nos musées et désormais dans nos rues et sur les frontons de nos bâtiments publics. Cette exposition leur rend hommage.

« Aujourd'hui on apprend tous à l'école une Histoire de France avec des grands moments, de grands personnages et on avait envie de la compléter en mettant en lumière d'autres personnalités, parfois tombées dans l'oubli. »

Les commissaires de l'exposition, décembre 2021

Le conseil scientifique du recueil : Pascal Blanchard, Yvan Gastaut, Salah Amokrane, Nicolas Bancel, Rachid Benzine, Samia Berkouli-Chabani, David Diop, Isabelle Giordano, Sébastien Gokalp, Nadia Hathroubi-Safsaq, Laëtitia Hélouet, Naima Huber-Yahi, Rachel Khan, Pascal Ory, André Rakoto, Aissa Seck, Leïla Slimani, Catherine Wihtol de Wenden et France Zobda.

MINISTÈRE
CHARGE DE LA VILLE
ET DU LOGEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

an
ct

agence nationale
de la cohésion
des territoires

DILRAH

GROUPE ACHAC
DE RECHERCHE

MUSÉUM
NATUREL

MUSÉE
DE L'HOMME